

UNIVERSITE D'ETAT D'HAITI

FACULTE D'ETHNOLOGIE

DEPARTEMENT : PSYCHOLOGIE

*PROMOTION : 2006-2010*

**SUJET**

*« La formation de la perception de la maison de placement chez les enfants en domesticité entre 9 et 15 ans dans les communautés de Turgeau et de Martissant à Port-au-Prince : Approche matérialiste dialectique ».*

Préparé par : **Ricarson DORCE**

Sous la direction du Docteur **Gérard Serge Hyacinthe**

**OCTOBRE 2011**



UNIVERSITE D'ETAT D'HAITI

FACULTE D'ETHNOLOGIE

DEPARTEMENT : PSYCHOLOGIE

*PROMOTION : 2006-2010*

**SUJET**

***« La formation de la perception de la maison de placement chez les enfants en domesticité entre 9 et 15 ans dans les communautés de Turgeau et de Martissant à Port-au-Prince : Approche matérialiste dialectique ».***

Préparé par : **Ricarson DORCE**

Sous la direction du Docteur **Gérard Serge Hyacinthe**

**OCTOBRE 2011**

## **DEDICACES**

Ce document rend hommage à tous ceux et à toutes celles qui luttent contre la domination politico-sociale, l'exploitation économique, la discrimination culturelle et qui ont foi en l'existence d'une seule race : la race humaine.

## **TEMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE**

Remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont contribué, contribuent et contribueront encore à ma formation...

Un grand merci spécial à toute l'équipe des enseignants (es) de la Faculté d'Ethnologie de l'Université d'Etat d'Haiti, notamment le professeur Gérard Serge Hyacinthe qui m'a beaucoup encadré.

*Toutes les cinq secondes,  
un enfant meurt de faim,  
alors que l'agriculture mondiale  
peut nourrir 12 milliards de gens.  
Les enfants qui meurent de faim  
sont donc assassinés.*

***Jean Ziegler***

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

DSNCRP : Document de Stratégie nationale pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté

FAO : Agence de l'ONU spécialisé dans l'Alimentation et l'Agriculture

FASCH : Faculté des Sciences Humaines

FDSE : Faculté de Droit et des Sciences Economiques

FE : Faculté d'Ethnologie

IBESR : Institut du Bien-Etre Social et de Recherche

IHSI : Institut Haitien de Statistique et d'Informatique

OIM : Organisation Internationale de la Migration

ONU : Organisation des Nations-Unies

PAM : Programme Alimentaire Mondial

P-AU-P : Port-au-Prince

PNUD : Programme des Nations-Unies pour le Développement

UEH : Université d'Etat d'Haiti

UNICEF : Organisme des Nations-Unies pour l'Enfance

VIH/SIDA : Virus de l'Immunodéficience Humaine / Syndrome Immuno Déficitaire Acquis

## TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS.....	1
INTRODUCTION.....	2
<b><u>PREMIERE PARTIE</u> : PRESENTATION GENERALE ET CONTEXTUELLE (4 -24 )</b>	
<b><u>CHAPITRE I</u> : PRESENTATION DE LA RECHERCHE (6 -9)</b>	
1- THEME.....	6
2- SUJET.....	6
3- NATURE ET PORTEE .....	6
4- JUSTIFICATION DE LA RECHERCHE.....	7
a)- sur le plan personnel.....	7
b)- sur le plan social.....	8
c)- sur le plan académique.....	8
d)- sur le plan scientifique.....	8
5- OBJECTIFS DE LA RECHERCHE.....	8
6- LIMITES.....	9

## **CHAPITRE II : CADRE CONTEXTUEL (10-24 )**

1- COUP D'ŒIL SUR LE MONDE.....	10
2- CARACTERISTIQUES D'HAITI.....	12
3- FORMATION SOCIALE HAITIENNE.....	14
4- PROBLEME DE RECHERCHE.....	19
5- ORIGINE HISTORIQUE DU PHENOMENE ET SON DEVELOPPEMENT.....	22

## **DEUXIEME PARTIE : CADRE THEORIQUE (25 - 58)**

### **CHAPITRE III : DIMENSION THEORIQUE (27 - 40)**

1- POINTS DE VUE PHILOSOPHIQUES.....	27
2- THEORIE DE LA GESTALT.....	28
3-APPROCHE DEVELOPPEMENTALE.....	29
4- PERSPECTIVE PSYCHOPHYSIOLOGIQUE.....	30
5- DEMARCHE COGNITIVE.....	31
6- TENDANCE ECOLOGIQUE.....	33
7- CONSIDERATIONS CRITIQUES.....	34
8- NOTRE CHOIX THEORIQUE : MATERIALISME HISTORIQUE.....	36

## **CHAPITRE IV : AUTOUR DE QUELQUES NOTIONS ( 41- 58 )**

### 1- COMPORTEMENT ET CONDITIONS MATERIELLES D'EXISTENCE

a)- comportement.....41

b)- conditions matérielles d'existence.....41

### 2- ENFANCE ET FAMILLE

a)- enfance.....42

a.1)- enfant domestique.....43

b)- famille.....44

b.1)- famille élargie.....46

3- MAISON DE PLACEMENT.....46

### 4- PSYCHOLOGIE EN QUESTION

a)- psychologie.....47

a.1)- psychologie concrète et dialectique.....48

a.2)- psychologie de la maison.....50

a.3)- psychologie de la perception.....51

a.4)- psychologie de l'enfant.....51

a.5)- psychologie politique.....	52
a.6)- psychologie sociale.....	52
5- REPRESENTATION.....	53
6- REPRODUCTION SOCIALE ET STRATEGIES DE SURVIE	
a)- reproduction sociale.....	54
b)- stratégie de survie.....	55
7- SENSATION, PERCEPTS ET PERCEPTION	
a)- sensation.....	55
b)- percepts.....	56
c)- perception.....	56
c.1)- perception de l'espace.....	57
c.2)- perception de la maison.....	58
8- STIMULUS ET REACTION	
a)- stimulus.....	58
b)- réaction.....	58

## **TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DE LA METHODE ET DE LA RECHERCHE**

### **DE TERRAIN ( 59 - )**

#### **CHAPITRE V : DEMARCHE METHODOLOGIQUE ( 61 – 66 )**

1- CHOIX METHODOLOGIQUE : MATERIALISME DIALECTIQUE.....	61
2- TECHNIQUES DE RECHERCHE.....	62
3- ECHANTILLONAGE.....	63
4- SEQUENCES DES ACTIVITES DE TERRAIN.....	63
a)- Séquence I : Observations et entretiens.....	63
b)- Séquence II : Choix des mots et techniques de dessin.....	64
5- ZONES D'ENQUETE.....	65

#### **CHAPITRE VI : CADRE EMPIRIQUE ( 67- )**

##### **I- RECHERCHE DE TERRAIN**

###### **ETUDE DE CAS**

a)- cas #1.....	67
b)- cas #2.....	68

c)- cas #3.....69

d)- cas #4.....70

## II- ANALYSES

### A)- À PROPOS DES ENFANTS EN DOMESTICITE

a.1)- profil social.....71

a.2)- caractéristiques individuelles et comportementales.....71

a.3)- quotidien de l'enfant en domesticité.....71

a.4)- l'enfant en service et le jeu.....72

a.5)- perception des enfants domestiques de la domesticité.....72

a.6)- enfant en domesticité et sa perception de la maison de placement.....73

a.7)- enfant en domesticité : un dessinateur de ses conditions matérielles d'existence.....74

a.8)- enfant en domesticité : un agent de la reproduction sociale.....75

### B)- AU SUJET DE LA FAMILLE NATURELLE

b.1)- profil social.....116

b.2)- mode de perception sur la domesticité.....117

## C)- AUTOUR DE LA FAMILLE DE PLACEMENT

c.1)- profil social.....	76
c.2)- mode de perception sur la domesticité.....	76
c.3)- type de communication.....	78
c.4)- personnalité autoritaire.....	78

## D)- À PROPOS D'AUTRES CATEGORIES D'ENFANTS

d.1)- perception des anciens enfants domestiques de la domesticité.....	79
d.2)- perception des enfants non domestiques de la domesticité.....	79
d.3)- perception de la maison de placement chez les enfants non domestiques.....	79

## E)- MOTS ASSOCIES À LA MAISON.....80

## F)- PAROLE ET GESTE.....80

## G)- PERCEPTION DE LA DOMESTICITE AU NIVEAU DE LA POPULATION.....80

## H)- POINTS DE VUE DES EXPERTS.....81

## I)- PERCEPTION ET REALITE.....81

- CONCLUSION

-BIBLIOGRAPHIE

- ANNEXES ( 92-104 )

Annexe I- GRILLE D'OBSERVATION.....92

Annexe II- GRILLE D'ENTRETIEN POUR LES ENFANTS EN SERVICE.....94

Annexe III- GRILLE D'ENTRETIEN POUR LES SPECIALISTES.....98

Annexe IV- DESSINS.....99

## **AVANT-PROPOS**

Ce document constitue un rapport de recherche, non seulement en vue de l'obtention du grade de licencié en psychologie, mais aussi à l'intention de tout secteur s'intéressant aux catégories de gens qui vivent dans des conditions pénibles dans le monde, particulièrement en Haïti où cette étude a été menée.

Ce rapport de recherche présente la formation de la perception de la maison de placement chez les enfants en domesticité. Notre travail prend en compte les différents facteurs (sociaux, économiques, politiques, psychologiques, juridiques, historiques, culturels...) déterminant l'essentiel de notre objet d'étude.

Nous espérons que cette recherche attire l'attention sur tous les gens qui sont exploités dans le monde, notamment ces enfants en domesticité qui accomplissent des tâches au-dessus de leur force. Ils ont à leur charge la plus lourde responsabilité de la maisonnée. Ils sont victimes d'injures, de bastonnade, d'humiliation, d'ingratitude... En Haïti, après le tremblement de terre du 12 janvier 2010, la situation de ces enfants et de bien d'autres devient beaucoup plus alarmante.

## INTRODUCTION

Plusieurs disciplines scientifiques, dans ces derniers temps, se penchent sur la problématique de l'enfance. Cette problématique se situe particulièrement au carrefour des sciences humaines et sociales. Dans ce document de recherche, nous nous intéressons à la catégorie d'enfants en domesticité.

D'entrée de jeu, nous soulignons que les enfants en service sont souvent d'origine rurale et sont placés dans une autre famille afin qu'ils soient logés, scolarisés et nourris. En échange, ils doivent pratiquer presque tous les travaux relatifs au fonctionnement de la maison. Souvent, ils accomplissent des tâches capables de compromettre leur santé physique ou psychologique. Ils connaissent à la maison l'épreuve des sévices physiques et des mépris. C'est une pratique qui ne date pas d'hier et nous allons l'examiner dans ses racines!

Cette catégorie d'enfants exploités a beaucoup d'importance à nos yeux. Il est probable que des millions d'enfants travaillent dans des résidences privées, mais la nature occulte de cette activité fait qu'il est impossible d'obtenir des chiffres fiables ( rapport de l'Unicef en 2005 ).

Selon le foyer Maurice Sixto <sup>1</sup> ( 2009 ), on estime à plus de 300.000 le nombre d'enfants vivant en domesticité en Haïti. La réalité est aujourd'hui encore plus criante, surtout après le séisme du 12 janvier 2010 qui a endeuillé et fortement fragilisé bon nombre de structures familiales en Haïti.

Dans le cadre de ce travail, nous étudions le mode de perception de la maison de placement chez les enfants en domesticité. Le Matérialisme historique et dialectique nous permet de prendre en compte les conditions concrètes d'existence qui sont fondamentales dans le développement psychologique de cette catégorie d'enfants et qui interviennent pour les amener à percevoir de telle ou telle manière. Cette perspective offre les possibilités de transformation de la

---

<sup>1</sup> Cf. Au FOYER MAURICE SIXTO sont accueillis les enfants en situation de domesticité à P-au-P. Ces enfants jouissent de la prise en charge physique, de l'encadrement psycho social, d'activités ponctuelles etc.

structure sociale en explorant les contradictions matérielles qui marquent l'existence des enfants en service et qui, du même coup, forment leur perception de la maison de placement. En suivant ce trajet, nous tenons à poser des jalons pour une psychologie de la maison en Haïti et pour, aussi à un certain niveau, une psychologie politique ( car nous portons un regard critique sur le rôle du modèle libéral et des manipulations mentales dans les conditions pénibles de cette catégorie d'enfants ).

Ce rapport de recherche est divisé en trois (3) parties contenant six (6) chapitres. Dans la première partie ( contenant les chapitres I et II ), nous présentons la recherche dans sa globalité et également nous faisons le point sur le cadre contextuel. Dans la deuxième partie ( comprenant les chapitres III et IV ), nous situons notre objet d'étude au carrefour des théories, puis nous présentons quelques notions relatives à notre recherche. La dernière partie ( chapitre V et VI ) présente le cadre méthodologique du travail, les données recueillies sur le terrain et nous prenons le soin de les analyser.

---

# **PREMIERE PARTIE:**

**PRESENTATION GENERALE**

**ET**

**CONTEXTUELLE**

## **PREMIERE PARTIE**

La première partie de ce rapport fait une présentation générale et contextuelle de la recherche. Elle est divisée en deux chapitres. Le premier traite du thème, de la formulation du sujet, de nature et portée du travail, de la justification, des objectifs et des limites du travail. L'autre chapitre fait le point sur la réalité mondiale, les caractéristiques d'Haïti, la formation sociale haïtienne, le problème de recherche, l'origine historique de ce problème et son développement.

## **CHAPITRE I**

### **PRESENTATION DE LA RECHERCHE**

Ce premier chapitre est, en quelque sorte, un panorama de notre rapport de recherche. Il sera ici question du thème de notre travail, de la formulation du sujet, de nature et portée de la recherche, de la justification, des objectifs fixés, et de limites du travail.

#### **1- THEME**

Notre travail de recherche tend vers l'approfondissement d'un thème associant deux concepts primordiaux : « Enfants en domesticité et perception de la maison de placement ».

#### **2- SUJET**

Le sujet est ainsi formulé : « la formation de la perception de la maison de placement chez les enfants en domesticité entre 9 et 15 ans dans les communautés de Turgeau et de Martissant à Port-au-Prince : Approche matérialiste dialectique ».

#### **3- NATURE ET PORTEE**

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous ne chercherons pas à déceler les relations de cause à effet, ce qui serait le propre de la méthode expérimentale. Cette dernière est souvent reprochée pour son caractère d'artificialité et de généralisation abusive.

Notre démarche sera, de préférence, descriptive et dialectique incluant, entre autres, les Etudes de cas. Ce qui nous permettra d'identifier les composantes de notre objet d'étude dans leurs relations dynamiques.

Cette recherche affiche l'ambition d'être de nature théorique et empirique, ce qui lui donnera une portée théorico-pratique. Elle aura également une portée épistémologique, car peu de recherches en psychologie adoptent ce choix méthodologique ( Matérialisme dialectique ) peu

connu, méconnu, inconnu ou tant combattu par le monde universitaire qui soutient les privilèges des classes dominantes. Ce paradigme met à nu les réalités. Il est particulièrement instructif pour connaître, comprendre et transformer les problèmes du monde<sup>2</sup>... Enfin, nous procéderons, dans notre travail de recherche, à une remise en question de quelques travaux ayant rapport à notre objet d'étude. Ce qui, par conséquent, donnera une portée critique à notre recherche.

#### **4- JUSTIFICATION**

Ce travail de recherche aborde un phénomène qui n'est pas encore ou peu traité par les spécialistes en Sciences humaines et sociales, notamment les psychologues. Jusqu'à présent, les bases scientifiques d'une psychologie de la maison se font attendre.

Puis, il y a certes quelques recherches qui ont été effectuées sur la problématique des enfants en Haïti ( y compris ceux en domesticité ), cependant peu de chercheurs ont abordé cette question dans sa dimension dialectique. De plus, il y a une carence de recherches ou, dirait-on même, une absence totale de travail scientifique sur la perception de la maison, sur la psychologie de l'espace et sur la psychologie politique dans le pays.

##### **-a) sur le plan personnel**

La question des enfants en domesticité nous a toujours capté l'attention, non seulement au niveau de notre entourage, mais également dans le cadre de notre travail avec les organisations locales ou internationales. En ce sens, ce travail scientifique est d'abord le fruit de nos préoccupations face à un problème qui nous rappelle l'esclavage et qui soulève notre conscience critique.

---

<sup>2</sup> Cf. Georges Politzer, Principes élémentaires de philosophie, Ed. sociales, Paris, 1977,p.93

### **-b) sur le plan social**

Le phénomène des enfants en domesticité gangrène toute la société haïtienne. En effet, il est un fait que certaines catégories sociales du pays exploitent, oserait-on dire, ces petits esclaves modernes de maison issus, en majorité, des familles défavorisées ou rurales. Ce travail de recherche se veut une nouvelle façon d'aborder ce fléau social.

### **-c) sur le plan académique**

Ce rapport de recherche, que l'on se le rappelle, entre dans le cadre d'un travail de fin de premier cycle d'études universitaires pour l'obtention de grade de licencié en psychologie. C'est, en ce sens, une exigence académique.

### **-d) sur le plan scientifique**

Ce travail, enfin, se veut une production de connaissance scientifique sur la psychologie de la maison, sur la psychologie concrète des perceptions, sur la psychologie politique. C'est une tentative de présentation d'un modèle psychologique combinant Théorie et Pratique en vue de la pleine émancipation de l'être humain. C'est aussi une nouvelle manière d'aborder la question de la perception au niveau de la Psychologie.

## **5- OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

Nous formulons, de la manière suivante, les objectifs de la recherche :

1. Examiner la formation de la perception de la maison de placement des enfants en domesticité par rapport à leurs conditions de vie;
2. Présenter tout ce qui caractérise les conditions matérielles d'existence des enfants en domesticité, non seulement dans leur consolidation, mais également au niveau du façonnement de leurs stratégies de survie;

3. Identifier les moyens de dépassement de ces conditions concrètes d'existence.

## **6- LIMITES**

Dans ce document, nous ne visons pas à affirmer aucune vérité souveraine sur le problème étudié. En ce sens, notre travail se veut un essai d'analyse critique sur les conditions concrètes d'existence des enfants en domesticité en Haïti et sur leur mode de perception de la maison de placement.

Nous avons rapproché l'Etude de cas de notre démarche descriptive. Ce type de procédé est parfois critiqué pour avoir recueilli des données souvent difficiles à comparer d'une étude à une autre<sup>3</sup>.

D'un autre point de vue, le recours à un nombre élevé de sujets pourrait nuire à l'obtention de résultats valables. Toutefois, ce type de technique a le mérite d'obtenir, avec souplesse, des données fécondes sur des cas particuliers et est, souvent, la première méthode utilisée lorsqu'il s'agit d'explorer un domaine nouveau<sup>4</sup>.

Des entretiens avec des experts dans le domaine de psychologie se sont avérés très fructueux. Egalement, notre choix théorique « le Matérialisme historique » nous permet de cerner notre objet d'étude dans sa globalité, ce qui est fondamental pour l'atteinte des objectifs fixés.

---

<sup>3</sup> Cf. Conscient de cette critique, nous avons jugé bon d'associer ce type de procédé à la Méthode dialectique.

<sup>4</sup> Cf. Michèle Robert et al. , Fondements et étapes de la Recherche scientifique en psychologie , Edisem, Québec, 1988 ,p.49.

## **CHAPITRE II**

### **CADRE CONTEXTUEL**

Nous présenterons, dans ce cadre contextuel, un regard critique sur la réalité mondiale, les caractéristiques d'Haïti, la formation sociale haïtienne, le problème de recherche, l'origine historique de ce problème et son développement.

#### **1- COUP D'ŒIL SUR LE MONDE**

Les disparités économiques et sociales sont l'un des grands enjeux du monde actuel. Cette mondialisation capitaliste et néolibérale, essentiellement régie par des intérêts privés, entraîne un pillage généralisé des ressources. Plus d'un milliard d'enfants vivent dans la pauvreté<sup>5</sup>. Selon l'ONU ( 2008 ), 150 millions d'enfants vivent dans la rue. Ces enfants s'approprient la rue en tant que lieu de vie. Certains pays ont organisé des réactions violentes pour faire face à la prolifération du nombre d'enfants des rues ( la répression prend les formes les plus aigües , là où le taux d'exploitation est le plus fort<sup>6</sup> ).

Ces enfants exploités sont, en majorité, issus du monde rural. La domination et l'exploitation dans le monde rural ne peuvent pas être cernées, pensons-nous, en dehors de la question agraire caractérisant la structure de la société globale.

Selon le rapport de l'UNICEF sur la situation des enfants dans le monde en 2009, 51 millions d'enfants n'ont pas été enregistrés à la naissance et n'ont pas d'existence officielle. C'est le cas de nombreux enfants d'origine haïtienne, nés dans la République voisine (particulièrement dans les Bateys). Ainsi, ils sont destinés à rester marginaux toute leur vie

---

<sup>5</sup> Cf. Rapport de l'UNICEF, 2005

<sup>6</sup> Cf. Laënnec Hurbon, Comprendre HAITI, Ed. KARTHALA, Paris, 1987, p.124

comme bon nombre d'autres enfants abusés, emprisonnés, vendus, orphelins, violentés, victimes de dénutrition, de VIH/SIDA, du mariage précoce.

Nous ne saurions oublier des milliers d'enfants qui sont recrutés comme soldats ou enlevés en vue de la prostitution ou de la servitude domestique. Il faut comprendre que ces problèmes mondiaux ne sont pas naturels et qu'ils sont produits par une formation économique et sociale déterminée ( par un monde de guerre, de conquête, de pillage, d'impérialisme ... ). C'est, dirait le leader Fidel Castro, le capitalisme globalisé avec tout ce que cela implique : ... l'anarchie de la production, la destruction des ressources naturelles, la faim au milieu de l'abondance, le chômage au sein des crises de surproduction<sup>7</sup>...

Et, citons FROMM, « même si elle n'a qu'une chance modérée de vaincre, une nation fera la guerre, non parce qu'elle souffre économiquement, mais parce que le désir d'avoir davantage et de conquérir est profondément enraciné dans le caractère social »<sup>8</sup>.

Maintenant, laissons un peu Karl Marx nous livrer sa pensée : « Poussé par le besoin de débouchés toujours nouveaux, la bourgeoisie envahit le globe entier. Il lui faut s'implanter partout, exploiter partout, établir partout des relations... »<sup>9</sup>.

C'est le temps de comprendre bien ces chiffres relatant que les décès causés par la misère extrême dans les pays du Sud se sont élevés à plus de cinquante-neuf millions (ONU,2007) ; alors qu'en 2008, pour la première fois dans l'histoire, les dépenses d'armement des Etats membres de l'ONU ont dépassé les 1 000 milliards de dollars par an.<sup>10</sup>

---

<sup>7</sup> Cf. Jean Edern Hallier, Fidel Castro. Conversation au clair de lune, Ed. Messidor, Paris, 1990, p.141

<sup>8</sup> Cf. Fromm Erich, Avoir ou être ?, Editions Robert Laffont, Paris ,1978, p136

<sup>9</sup> Cf. Karl Marx, Œuvres choisies, Editions du Progrès, Moscou, 1987, p.34

<sup>10</sup> Cf. Jean Ziegler, La haine de l'occident, ALBIN MICHEL, Paris, 2010, p13

Entre temps, 250 000 000 d'enfants de 5 à 14 ans travaillent (dans des conditions surtout difficiles afin de survivre) et 60 000 000 d'enfants de 5 à 11 ans effectuent des tâches dangereuses (Rapport 2000 de l'UNICEF ). Selon Ziegler ( l'Empire de la Honte, 2007 ), deux armes de destruction massive sont à l'œuvre : la dette et la faim. Par l'endettement, les Etats abdiquent leur souveraineté ; par la faim qui en découle, les peuples agonisent et renoncent à la liberté. Un artiste eut à chanter : la Banque Mondiale et le FMI sont nés pour distribuer des cadeaux empoisonnés. Ils financent la pauvreté, la privatisation meurtrière...

Les enfants en servitude domestique font partie de ceux qui accomplissent des travaux dangereux capables de mettre en péril leur santé. À rappeler que nous nous intéressons à cette catégorie d'enfants et que notre attention est mise, dans le cadre de ce rapport de recherche, sur leur mode de perception de la maison de placement.

## **2- CARACTERISTIQUES D'HAÏTI**

La République d'Haïti s'étend sur une superficie de 27 750 km<sup>2</sup>. Elle partage l'île avec la République Dominicaine à l'Est et elle occupe la partie occidentale. L'île entière est de 78 250 km<sup>2</sup>. Située au centre des Grandes Antilles, Haïti est à 90 km de Cuba au Nord-Ouest et à 190 km de la Jamaïque au Sud-ouest. Elle est bordée au Nord par l'océan Atlantique, au Sud par la mer des Caraïbes. Elle se localise dans le continent américain.

Le pays est divisé en 10 départements, 42 arrondissements, 140 communes et 565 sections communales. La capitale est Port-au-Prince et la monnaie, la gourde. De 140 000 habitants vers 1950, Port-au-Prince s'approchait du demi-million d'habitants vers 1970 et atteignait plus d'un million d'habitants vers 1985. Cette croissance rapide pose sûrement des problèmes de logement, de circulation, de nourriture... Déjà en 1971, 11 % de la population résidait à la capitale (aujourd'hui, certains diront plus d'un tiers de la population ). Port-au-Prince a créé une "république dans la république" par la concentration des pouvoirs économiques, culturels, politiques<sup>11</sup>... Plusieurs îles situées au large des côtes d'Haïti sont

---

<sup>11</sup> Cf. Georges Anglade, L'espace haïtien, Editions des alizés, Port-au-Prince, 1985, p.32

rattachées au territoire : la Gonâve, l'île de la Tortue et l'île à Vache... Le plus haut sommet de l'île est le Pic de la Selle (2 680 m ), situé dans le massif de la Selle, au sud-est du pays. Les côtes sont presque partout bordées par les chaînes montagneuses. Le principal des fleuves est l'Artibonite ( 250 km ). Haïti compte également deux grands lacs. Notre sous-sol, selon quelques chercheurs, possède encore bauxite, argent, cuivre, nickel, or, soufre et d'autres gisements miniers... en dépit de la surexploitation colonialiste et impérialiste. La faune est assez peu variée. Le climat est tropical. La côte ouest et l'île de la Gonâve bénéficient d'un climat sec et chaud. Les montagnes, au sud et au nord du pays, ainsi que les étroites plaines côtières, connaissent un climat plus froid et plus humide. L'érosion est devenue l'un des problèmes majeurs du pays suite à la déforestation due, en grande partie, au pillage colonial.

Le Créole haïtien est la langue parlée par toute la population et le Français est la langue dite d'apprentissage (parlée par une minorité, surtout l'élite intellectuelle). Les Haïtiens sont majoritairement descendants d'esclaves noirs, le reste de la population étant constitué de mulâtres et de créoles. Les rivalités entre ces deux communautés ont fortement marqué la vie politique depuis même avant l'indépendance 1804. Le pays a une culture riche de traditions africaines, créoles.... La littérature haïtienne reste la plus abondante de la région caraïbienne.

Selon les données disponibles sur le site de PNUD ( rapport 2010 ) : la population haïtienne est de 9,3 millions d'habitants dont 36% est âgée de moins de 15 ans ; l'espérance de vie est de 59,5 ans ; le taux de chômage est de 32,62 % ( population âgée de 15 à 64 ans ) et le taux de mortalité infantile est 84 pour 1000.

En 2001, 56% de la population haïtienne vivaient en dessous de la ligne de pauvreté extrême de 1 \$ US PPA par personne et par jour. Plus de la moitié de la population n'arrive pas à se procurer la ration alimentaire minimale ( établie par la FAO ) de 225 kg de calorie par an et par individu. 80 % de la population ne disposent que de 32 % des revenus et que les 2 % les plus riches seraient en possession de 26 % du revenu total. Bien avant le séisme du 12 janvier 2010, le pays comptait 800 000 personnes handicapées ( soit environ 10 % de la population totale ). En 2005, 2.7 millions d'enfants ( 0-18 ans ) n'ont pas d'accès à au moins un des services sociaux de base. Seulement 49% des enfants en âge de fréquenter l'école sont scolarisés et, en 2003, le taux d'analphabétisme est de 39 %. Le Président actuel du pays (Joseph Michel Martelly) veut faire

de l'Education son point fort, mais il est encore très loin à l'aborder dans sa complexité. Pendant notre travail de terrain, on a rencontré dans la capitale certains "enfants-nés de la rue": c'est une nouvelle catégorie qui reste invisible dans les statistiques. En milieu rural (63% de la population), seulement 13.1 % des gens estiment pouvoir satisfaire leurs besoins alimentaires et 9 % sont capables de faire face à leurs problèmes de santé. La pauvreté extrême du milieu rural (très marginalisé pendant toute l'histoire d'Haïti) est presque trois fois plus élevée que dans l'Aire Métropolitaine. 5 millions de la population haïtienne vivent en milieu rural ( IHSI , 2003 ). Selon une étude du PAM ( Oct. 2004 ), les villes, en dehors de l'Aire Métropolitaine, présentent également des taux de pauvreté élevés, même si leur contribution à la pauvreté est nettement plus faible qu'en milieu rural ( source DSNCRP : 2008-2010 ).

On ne saurait traiter de la question de la domesticité des enfants sans prendre en compte la pauvreté du milieu rural liée au mode de formation sociale haïtienne.

### **3- FORMATION SOCIALE HAITIENNE**

Nous sommes le premier peuple noir libre et indépendant dans le monde. Nous étions colonisés par les espagnols, les français. D'autres pays occidentaux nous ont aussi exploités... Avant l'arrivée des colons, les Caraïbes, Ciboneys, Arawaks et Taïnos ... vivaient sur le sol suivant leurs principes naturels. Le 6 décembre 1492, Christophe Colomb, arrivé sur l'île, pillait, exploitait ces ethnies, sous prétexte de les christianiser ou de les civiliser. Sous l'ordre de la Reine de l'Espagne, ces autochtones ont été soumis à des travaux forcés. Ainsi, ils dépérissent. Et depuis 1501, on commençait à acheter des esclaves africains pour y venir travailler<sup>12</sup>.

En 1697, l'Espagne ( suite à des batailles ) a cédé la partie occidentale de l'île à la France d'après le traité de Ryswick. La colonie expédiait annuellement à la France 163.406.000 livres de sucre, 68 .152.000 livres de café, 1.808.700 livres d'indigo, 1.978.800 livres de cacao, 52 000 livres de roucou, 6.900.000 livres de coton, 14.700 cuirs, 6 500 livres d'écaille, 22.000 livres de

---

<sup>12</sup> Cf. Emile Nau, Histoire des caciques d'Haïti, Ed Patrimoines, Port-au-Prince, 2003, p.276

casse, 11.286.000 livres de bois de teinture, et plusieurs autres produits ou matières premières comme : cire, tabac, sirop, tafia, bois d'ébénisterie etc.<sup>13</sup>

Il est donc une vérité historique que le pillage colonial a détruit nos forêts. Ces derniers temps, ce refrain est sur toutes les lèvres : « nous sommes le pays le plus pauvre du continent ». Cependant, ne faudrait-il pas toujours aller à l'origine de cette pauvreté afin d'inciter à une prise de responsabilité historique ?

En 1789, les planteurs blancs de Saint-Domingue organisèrent des élections en vue d'une délégation à destination de la France pour défendre leurs intérêts, car les richesses produites dans la colonie étaient davantage l'apanage des colonialistes métropolitains. Les propriétaires mulâtres, considérés inférieurs aux blancs, montèrent également au créneau. Ces facteurs et bien d'autres ( comme des luttes entre l'Espagne, la France et l'Angleterre dans la région ) ont été déterminants dans l'émergence des esclaves comme acteurs de la colonie. Ainsi, le Général Toussaint, l'un des principaux acteurs, a proclamé la constitution de 1801 (qui consacrait l'autonomie de Saint-Domingue ). Mais, les règlements de culture de Toussaint Louverture ( le caporalisme agraire ) ont massacré le projet de libération de ces travailleurs.

L'indépendance fut proclamée le 1 janvier 1804, cependant elle n'arrive pas encore à unir les fils et filles du pays, à éradiquer la domination et à changer la structure sociale ( la réforme agraire, souhaitée par l'Empereur Jean Jacques Dessalines, se fait encore attendre). Après l'assassinat de l'Empereur par ses anciens partisans, le pays se trouve scindé en deux : au nord, un royaume dirigé par Henri Christophe et, au sud, une république gouvernée par Alexandre Pétion. En 1811, une guerre éclate entre les partisans des deux camps. Pétion mourut en 1818. Son successeur, Jean-Pierre Boyer, parvient, à la mort d'Henri Christophe en 1820, à réunifier le nord et le sud.

---

<sup>13</sup>Cf. Demesvar Delorme, La misère au sein des richesses. Réflexions diverses sur Haïti, Editions Fardins, Port-au-Prince, 2009, p.21

C'est le président Jean Pierre Boyer qui a payé à la France une forte somme pour la reconnaissance de cette indépendance conquise aux prix du sang. Les paysans ont beaucoup été exploités à ces fins. Les lois qui régissent le milieu paysan n'ont fait que lutter contre les pratiques de liberté instaurées par les anciens esclaves. On y trouve deux classes sociales : celle qui a pris possession de la terre et celle de paysans travaillant la terre. La première a des rapports favorables avec le marché capitaliste et le paysan emploie des stratégies de survie dans de très petites propriétés. Reste à savoir si cette stratégie n'est pas maintenant presque détruite par le marché néolibéral ! Par ailleurs, tout cela occasionnait, à plusieurs reprises, des mouvements de paysans dans toute l'histoire de luttes haïtiennes, notamment la grande révolte, en 1844, des paysans noirs du sud du pays, dite « révolte des piquets ».

En 1849, Faustin Soulouque se proclame empereur sous le nom de Faustin I<sup>er</sup>. Il règne sur le pays pendant dix ans, avant d'être renversé, en 1859, par le mulâtre Geffrard.

En 1862, le président Fabre Geffrard a mis nos ressources forestières à la disposition des compagnies étrangères capitalistes. En 1910, trois compagnies étrangères ont déjà pris le contrôle de l'économie nationale<sup>14</sup>. Ainsi, commençons par comprendre la dépendance économique d'Haïti !

L'éternel tort d'Haïti, aux yeux de l'international, est d'avoir brisé les chaînes de l'esclavage. Etats-Unis a mis soixante ans pour lui accorder la reconnaissance diplomatique. Sous la présidence de Thomas Jefferson ( 1801-1809 ), le projet de loi Georges Logan, introduisant l'embargo sur Haïti, a été adopté en 1806 et reconduit par le Congrès jusqu'à 1822.

---

<sup>14</sup>Cf. Benoît Joachim, Les racines du sous-développement en Haïti, Editions Deschamps, Port-au-Prince, 2009, p.215

En 1820, le sénateur Robert V Hayne a déclaré que la position des Etats-Unis est de ne jamais reconnaître l'indépendance d'Haïti. Avril 1891, le président états-unien déclara que ce pays de nègre doit être déstabilisé et occupé pour que les autres peuples du continent ne se rebellent pas contre nous et contre nos intérêts<sup>15</sup>. Quant à Vatican, jusqu'à la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, il a isolé Haïti<sup>16</sup>.

En fait, le milieu social haïtien, outre la période espagnole, était marqué par trois grandes périodes (d'exploitation) : la période française (1635-1801) ; celle de 1801-1910 et celle de l'occupation américaine (1915-1934)<sup>17</sup>.

L'auteur Jean Anil Louis-Juste précise et ajoute : les crises sociales (1806, 1843) ; les crises d'endettement (1825, 1875, 1896, 1910) et les crises des occupations (1915, 1994, 2004)<sup>18</sup>.

Il faut noter que sous la pression du gouvernement américain (dans sa stratégie de dumping), Jean Claude Duvalier a massacré - sous le couvert de maladies- les cochons créoles des paysans qui valaient plus de 15 millions dollars américains<sup>19</sup>. Rappelons que la première occupation états-unisienne du pays avait déjà tout centralisé et concentré politiquement et

---

<sup>15</sup> Cf. Jean-Michel Lacroix, Histoire des États-Unis, Paris, P.U.F., 2006

Cf. Paul Farmer, les Utilisations d'Haïti (Monroe : Common Courage Press, 1993)

Cf. Matthewson Tim, Jefferson and the Non recognition of Haïti, American philosophical society, 1996

<sup>16</sup> Cf. Michel-Rolph Trouillot, Haïti, L'Etat contre la Nation, Origines et Héritage du duvaliérisme : Monthly review press, New-York 1990, p51

<sup>17</sup> Cf. Janil Lwijis, Kalfou pwojè, ?, Port-au-Prince, 1993, p.45

<sup>18</sup> Cf. Jean Anil Louis-juste, ONG : Ki gouvènman ou ye ? Asid kaye pwogresis 2, Port-au-Prince, 2009, p.29

<sup>19</sup> Cf. Josh Dewind & David Kinley, Aide à la migration. Impact de l'assistance internationale à Haïti, Ed CIDHICA, Montréal, 1988, p.99

économiquement dans la capitale. Les provinces perdirent leur autonomie et la bourgeoisie locale célébra son alliance à ces nouveaux maîtres de l'économie. Washington met alors en place un gouvernement soumis à ses volontés. En 1916, un traité est signé entre Haïti et les Etats-Unis, selon lequel ces derniers s'engagent à fournir au pays assistance politique et économique pendant dix ans.

Par ailleurs, nous devons mentionner que le paysan a fait face aussi à la discrimination culturelle : l'éducation scolaire a été, pendant longtemps, refusée aux couches majoritaires de la population. Sous la première occupation, l'école rurale était destinée à former techniquement les paysans en vue des exploitations capitalistes agricoles.

La discrimination culturelle contribue à la domination de l'impérialisme. L'école haïtienne ne fait que reproduire ces inégalités sociales. C'est à l'école qu'on apprend à aimer les religions et les langues occidentales au détriment de la religion vodou et de la langue créole (deux armes de résistance de nos ancêtres).

La fin de l'occupation états-unienne, ajoutée aux conséquences de la crise économique mondiale, engendre les velléités dictatoriales. Trois gouvernements militaires provisoires se succèdent alors, jusqu'en septembre 1957, date à laquelle François Duvalier est élu président. La fin de l'ère Duvalier ne signifie pas pour autant la fin de la dictature (ou, disons mieux, la fin de la dictature militaire).

Le président Jean Bertrand Aristide est, en 1991, renversé par un coup d'État militaire. Embargo des Etats-Unis sur Haïti. En 1994, les troupes américaines débarquent. Élu en 1995, René Préval fera, plus tard, face à d'assassinats politiques et de crises électorales. Réélu en 2000, Jean Bertrand Aristide va laisser le pouvoir sous les pressions française, américaine et quelques secteurs du pays en 2004. Depuis, les forces militaires impérialistes sont renforcées dans le pays... Sous la protection de ces casques bleus, René Préval reprend la tête d'un pouvoir en proie à de violents Ouragans, cyclones et un séisme dévastateur, sans oublier les crises socio-politiques traditionnelles... Maintenant, que peut-on espérer de cette nouvelle équipe à la tête du pays (l'équipe du président Michel Joseph Martelly)? Toutefois, on y assiste déjà au renforcement des mesures néolibérales!

---

Tout compte fait, la formation sociale haïtienne ne peut pas être comprise en dehors de ces injustices sociales, spécialement dans le milieu rural. Toute la stratégie de la reproduction de la famille paysanne est aujourd'hui fondée sur le développement politique ou intellectuel de l'un des ses membres. C'est surtout pour arriver à ce résultat que les enfants, issus du milieu paysan, sont placés en domesticité. Ils accomplissent des services dans la maison de placement et cette nouvelle famille, en retour, devrait satisfaire quelques-uns de ces besoins : nourriture, logement, vêtements, scolarisation... Mais, la réalité est différente. En effet, ces enfants en service sont souvent considérés au plus bas de l'échelle familiale, traités comme de petits esclaves, soumis pendant toute une journée à des tâches domestiques et on ne leur payait pas toujours les frais de scolarité ... Retenons que la cause fondamentale de la pratique de la domesticité est liée à l'exploitation d'une classe possédante au détriment de celle appauvrie. La crise politique, les caractéristiques socioculturelles haïtiennes, le problème de migration, les carences institutionnelles en matière de protection de l'enfant domestique renforcent cette pratique ... C'est là toute l'importance du Matérialisme historique et dialectique dans notre tentative de cerner concrètement notre objet d'étude dans son évolution sociale.

#### **4- PROBLEME DE RECHERCHE**

Le problème de recherche est ainsi formulé : « Comment se forme la perception de la maison de placement chez les enfants en domesticité ? ». Cette question cerne les deux concepts fondamentaux du travail ( Enfants en domesticité et Perception de la maison de placement ) dans leurs rapports dynamiques.

Pour bien aborder ce problème de recherche, il nous faut prendre en compte tous ces facteurs historiques, politiques, économiques, sociaux, juridiques, culturels ... auxquels la société haïtienne faisait face pendant toute son existence.

Tous ces éléments et bien d'autres processus psychosociaux servent à déterminer chez l'enfant en domesticité le mode de perception qu'il a de la maison de placement, de lui-même, du milieu social ou du monde extérieur etc.

---

De plus, notons que notre problème de recherche a été en quelque sorte effleuré par certains travaux de recherche qui ont été réalisés ces derniers temps dans le pays.

À la Faculté d'Ethnologie de l'Université d'Etat d'Haiti, on trouve certains rapports de recherche très utiles à notre étude : **Wolff Guilhène** a abordé le développement de la perception visuelle des enfants haïtiens par rapport aux influences de leur milieu socio-économique<sup>20</sup> ; pour **Jean Baptiste Jean Victor Harvel**, la perception dépend beaucoup de facteurs biologiques ou culturels<sup>21</sup> ; **Pierre Marie Mika** a noté, dans ses recherches, une corrélation entre les difficultés affectives vécues par les enfants placés en orphelinat et le fait qu'ils perçoivent leur placement comme une exclusion<sup>22</sup> ; **Jean Baptiste Ernst**, dans son rapport d'étude sur l'incidence de la perception de la mort sur le comportement psychoaffectif des enfants infectés par le VIH/SIDA, a beaucoup accentué sur l'aspect culturel en montrant comment le sida est perçu comme un sort jeté, une vengeance des esprits mécontents, une punition ou une volonté de Dieu...<sup>23</sup> ; pour **Chéry Jean Maxime**, la perception est liée aux tabous véhiculés par la culture, au niveau d'étude, aux valeurs propres à l'adolescent et à ses parents<sup>24</sup> ; et enfin **Gaity Dieuveut** a étudié, de manière originale, la formation de la personnalité des enfants des rues par rapport à leurs conditions concrètes d'existence<sup>25</sup>.

À la Faculté des Sciences Humaines de l'UEH, il y a également quelques travaux relatifs à notre recherche : **Marie Jessie Alexandre** a fait un travail intéressant sur le développement

---

<sup>20</sup> Cf. Wolf Guilhène, Etude expérimentale sur la perception visuelle d'enfants haïtiens de 6 à 7 ans, FE, Port-au-Prince, 1979.

<sup>21</sup> Cf. Jean Baptiste Jean Victor Harvel, la perception de l'image par l'adulte haïtien, FE, Port-au-Prince, 1990

<sup>22</sup> Cf. Pierre Marie Mika, Influence de la perception des enfants du placement en orphelinat sur leur équilibre psychoaffectif, FE, P-au-P, 2002.

<sup>23</sup> Cf. Jean Baptiste Ernst, Incidence de la perception de la mort sur le comportement psychoaffectif des enfants infectés par le VIH/SIDA de 5 à 14 ans, FE, P-au-P, 2006.

<sup>24</sup> Cf. Chéry Jean Maxime, la perception différenciée de la sexualité chez des adolescents de 15 à 18 ans et de leurs parents, FE, P-au-P, 2007.

<sup>25</sup> Cf. Gaity Dieuveut, la formation de la personnalité des enfants des rues entre 10 et 12 ans, FE, P-au-P, 2009.

visuo-moteur des enfants haïtiens de milieux défavorisés<sup>26</sup> ; **Oscar Gina**, dans sa recherche sur la domesticité juvénile en Haïti, a entamé une démarche qui consiste à étudier le lien entre l'esclavage et la domesticité<sup>27</sup>.

Dans certains rapports de recherche à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de l'Université d'Etat d'Haïti, le problème de domesticité est aussi traité : **Elasco Jean Eugène** a approché la situation des enfants en service au regard des normes supra-législatives<sup>28</sup> ; **Figolé Pierre Noël**<sup>29</sup> et **Coteau Alexandre**<sup>30</sup> ont étudié la question par rapport aux différentes conventions des Nations-Unies sur les droits de l'enfant.

On a enfin trouvé d'autres recherches qui ont été effectuées en dehors de l'UEH et qui ont également rapport à notre objet d'étude. C'est le cas des trois chercheuses : Mildred Aristide, Jeanne Philippe et Norah A. Jean-François.

**Mildred Aristide**, dans ses recherches, a considéré la situation de l'enfant en domesticité en Haïti comme le reflet d'un fossé historique<sup>31</sup>. **Norah A. Jean-François**, dans la troisième partie de son ouvrage sur les mineurs, a regroupé les conventions concernant l'âge minimum d'admission au travail et sur les pires formes du travail des enfants<sup>32</sup>. **Jeanne Philippe**, dans son

---

<sup>26</sup> Cf. Marie Jessie Alexandre, Etude du développement visuo-moteur des enfants haïtiens de 6 à 7 ans de milieux défavorisés, FASCH, P-au-P, 1983.

<sup>27</sup> Cf. Oscar Gina, Etude sur la domesticité juvénile en Haïti, FASCH, P-au-P, 2001.

<sup>28</sup> Cf. Elasco Jean Eugène, situation de l'enfant en service au regard des normes supra-législatives, FDSE, P-au-P, 2000.

<sup>29</sup> Cf. Figolé Pierre-Noël, la convention relative aux droits de l'enfant face à la pratique de la domesticité en Haïti, FDSE, P-au-P, 2005.

<sup>30</sup> Cf. Coteau Alexandre, la convention des Nations-Unies sur les droits de l'enfant et la domesticité en Haïti, FDSE, 2006.

<sup>31</sup> Cf. Mildred Aristide, L'enfant en domesticité en Haïti : Produit d'un fossé historique, Henri Deschamps, Port-au-Prince, Haïti, 2003 .

<sup>32</sup> Cf. Jeanne Philippe, L'enfant haïtien dessinateur de ses problèmes, pages retrouvées, P-au-P, Haïti, 2007.

travail de recherche, a montré comment l'enfant est capable de dessiner ses problèmes vécus à la maison ou dans d'autres lieux...<sup>33</sup>.

Il y a également quelques recherches qui ont été portées sur les fondements de la pratique de la domesticité en Haïti par des Organisations étatiques, locales et internationales comme : Coalition nationale pour les Droits des Haïtiens, Haïti Solidarity International, Comité des Avocats Internationaux du Minnesota, Foyer Maurice Sixto, IBESR, Ministère des Affaires Sociales et du Travail, UNICEF, SAVE THE CHILDREN, OIM...

En dépit de tous ces efforts, le phénomène de la domesticité reste et demeure si présent dans le pays à un point tel qu'on se demande si même les gens travaillant dans le domaine ne contribuent pas à sa montée afin de justifier, par des chiffres, la raison d'être de leurs institutions et de mobiliser des fonds en conséquence. Toutefois, le constat est que ces organisations (particulièrement celles internationales) deviennent une sorte de Gouvernement International (représentant des intérêts impérialistes) sur le territoire national.

En fait, notre rapport de recherche consiste à étudier la formation de la perception de la maison de placement chez les enfants en domesticité à travers la Méthode dialectique et la Théorie du Matérialisme historique, ce qui nous évite d'aborder notre objet d'étude de manière superficielle comme l'ont fait certains (es) chercheurs (ses). Ce phénomène est donc trop complexe pour être abordé de manière très simple. C'est là toute l'importance et l'originalité de notre travail !

## **5- ORIGINE HISTORIQUE DU PROBLEME ET SON DEVELOPPEMENT**

Il faut remonter à l'esclavage pour cerner la tradition de la domesticité en Haïti. La colonie a été régie par le code noir qui, dans son article 12, stipule : « les enfants nés d'esclaves

---

<sup>33</sup> Cf. Norah A. Jean-François, Législation Haïtienne en vigueur sur les mineurs, Imprimeur II , P-au-P , Haïti, 2010.

sont esclaves et sont la propriété du maître de leurs mères »<sup>34</sup>. Ainsi s'est développé tout un commerce d'enfants.

En 1804, le pays a pris son indépendance, mais la révolution n'a pas vraiment éradiqué le type de domesticité développé à l'époque coloniale. Une indépendance sans libération totale et capitale. Les premiers établissements primaires et secondaires visaient d'abord l'élite urbaine. Ils étaient surtout composés d'enfants d'officiers de l'armée, de la classe des gens de couleur... La loi de 1848 a officiellement permis la création de la première école publique en milieu rural, mais avec un curriculum différent de celui des zones urbaines .

Les 150 millions de francs payés pour la dette de l'indépendance ont ruiné le milieu paysan. Le code rural de 1826 a renforcé les contrôles des autorités civiles et militaires sur l'agriculture. Il a régi chacun des aspects de la vie rurale, même les enfants ont été soumis à des travaux. Plusieurs révoltes paysannes ont forcé le président Boyer à s'exiler, mais le fossé entre les sociétés rurale et urbaine existe encore. C'est ce fossé qui nous permet de comprendre l'exploitation des enfants ruraux dans les familles urbaines.

Le pays tombe sous l'Occupation états-unienne de 1915 à 1934 après le renversement de vingt-deux gouvernements suite à des luttes paysannes sanglantes. La grande majorité de la population haïtienne reste encore illettrée. Les différentes mesures prises par les Occupants ont provoqué la migration des populations rurales (y compris nombreux enfants) vers les villes. Tout était concentré dans la capitale : le pouvoir politique, les activités économiques et culturelles... Ainsi Port-au-Prince devient le lieu d'attraction principal. Cette nouvelle situation change les données. Du début de la première occupation états-unienne au grand mouvement politique de 1946, on assiste à un vaste mouvement migratoire et, du coup, c'est la grande expansion de la pratique de domesticité. Ce qui va être intensifié suite à l'éclatement des cellules paysannes sous le règne des Duvalier. Les enfants sont confiés dans des foyers dans l'espoir empoisonné d'une promotion sociale et d'un meilleur avenir dans le milieu urbain.

---

<sup>34</sup> Cf. Mildred Aristide, op. cit. , p.22

Dans les années 1980, des porcs furent importés des États-Unis après le massacre des cochons créoles qui constituaient les dernières réserves de la population paysanne. Ainsi cette dernière tombe dans la pauvreté absolue et les discriminations continuent jusqu'à aujourd'hui dans le maintien de deux codes séparés : code rural et code civil. Durant tout ce régime dictatorial duvaliériste (ayant généré la dette que le pays est entrain de payer), c'était un important exode rural qui, plus tard (soit après 1986 jusque dans les années 90), sera renforcé par le renversement de ce régime et, du coup, c'est encore une fois la montée des bidonvilles dans la capitale. Puis, les Coups d'Etat et d'autres crises sociopolitiques jusqu'à l'actuelle Occupation de 2004 à nos jours (sans oublier les dégâts causés par le séisme de l'année 2010) ont tout basculé. L'Etat devient presque inexistant, perdant tout le contrôle. Défaillance institutionnelle ou anéantissement institutionnel ? Pendant ce temps , les impérialistes renforcent leur présence sur le sol.

Donc, les politiques des oligarchies et de la communauté internationale dégradent le milieu rural pendant toute l'histoire du pays. Les répressions politiques, le manque de services publics, le nonaccès à l'éducation et aux services de base, l'extrême pauvreté... alimentent encore cette tradition de placer fort souvent l'enfant rural dans une famille urbaine, surtout dans la capitale. De nos jours, ce phénomène prend une nouvelle forme : des enfants sont placés même dans de familles très pauvres. Ils ont parfois des liens de parenté élargie. Ceci dit, des familles pauvres urbaines exploitent des enfants issus de familles pauvres rurales : n'est-ce pas là le cercle vicieux de l'exploitation? n'est-ce pas également la recherche d'un prestige ou d'une position hiérarchique dans la société ?

En dépit de la création de quelques institutions de protection, des interventions des ONGs locales ou internationales et de nouvelles dispositions législatives bannissant toutes formes de violence contre les enfants, la réalité de ces enfants en domesticité et bien d'autres reste encore un grand défi. À remarquer qu'en Haïti, diverses appellations servent à identifier cette catégorie d'enfants : Enfant en domesticité, Enfant en service, Restavèk (Reste avec) , « Là pour ça », Ti Sentaniz ...

---

# **DEUXIEME PARTIE:**

## **CADRE THEORIQUE**

## **DEUXIEME PARTIE**

La deuxième partie présente le cadre théorique de notre recherche. En effet, au niveau du chapitre III, nous allons faire le point sur quelques théories dominantes dans le champ de la psychologie de la perception, juste avant de justifier un nouveau mode d'approche théorique : Matérialisme historique. Dans le chapitre IV, nous ferons le point sur quelques notions relatives à notre travail de recherche.

## **CHAPITRE III**

### **DIMENSION THEORIQUE**

Comment peut-on percevoir la réalité ? Le réel est-il perçu tel qu'il est ou tel que nous l'imaginons ? Les perceptions sont-elles toujours fiables ? sont-elles toujours conscientes et objectives ? sont-elles perçues à partir de nos expériences ou de nos actions sur l'environnement ? constituent-elles une simple copie de la réalité ? de quelle réalité s'agit-il : physique, sociale, psychologique ? En d'autres termes, en quoi la réalité pour un physicien peut-elle être différente de celle pour un psychologue social par exemple ? Voilà autant de questions débouchant sur des oppositions théoriques (souvent plus complémentaires que contradictoires) au niveau de la psychologie de la perception. Selon qu'on aura choisi l'une ou l'autre, on ne se décidera pas pour les mêmes priorités : élémentarisme et globalisme, nativisme et empirisme, processus perceptif direct et celui indirect.

Dans ce chapitre, nous allons faire le point sur quelques théories dominantes dans le champ de la psychologie de la perception, juste après la présentation de quelques points de vue philosophiques sur cette question. Puis, nous procéderons aux considérations critiques avant de justifier un nouveau mode d'approche théorique : Matérialisme historique.

#### **I- POINTS DE VUE PHILOSOPHIQUES**

Contrairement à ce que véhiculait la tradition issue de John Locke en ce qui concerne le phénomène de la perception, Merleau-Ponty ne voit pas en cette dernière la résultante d'atomes causaux de sensations. Elle est, selon lui, une ouverture au monde vécu. Le projet de ce philosophe consiste à révéler la structure phénoménologique de la perception.

Edmund Husserl était également l'un des tenants du courant phénoménologique de la perception. Sa phénoménologie influence fortement la psycho-phénoménologie, sous-discipline de la psychologie, élaborée par le psychologue Pierre Vermersch, qui étudie les actes cognitifs en s'informant auprès du sujet de ce qu'il a lui-même vécu.

La Phénoménologie et la Gestalt-théorie, nous allons le voir, sont un peu sur la même longueur d'onde et s'intéressent à l'idée de forme.

## **2- TENDANCE DE LA GESTALT**

La psychologie de la forme n'est pas, en quelque sorte, en désaccord avec la position de Merleau pour qui la perception s'implante dans une subjectivité et le phénomène perceptif est vu comme «une figure sur un fond». L'idée de forme se retrouve dans la phénoménologie, fondée par Edmund Husserl, qui est l'étude de l'essence des choses.

La fondation du mouvement de la Gestalt fut l'un des événements les plus importants dans l'histoire de la perception. Conduit par Max Wertheimer, Kurt Koffka et Wolfgang Kohler, ce groupe de psychologues mettaient en question l'atomisme ou l'élémentarisme (selon ce courant, les percepts complexes pouvaient être réduits par l'analyse à des expériences sensorielles indivisibles) et l'empirisme ou l'associationnisme (suivant cette perspective, les atomes sensoriels étaient liés par des associations mentales).

Le Gestaltisme a dominé la psychologie expérimentale. C'est une théorie psychologique, philosophique et biologique très populaire au lendemain de la Première Guerre mondiale.

L'approche Gestaltiste est souvent associée au Cognitivism. C'est l'esprit humain qui structure le monde. Contrairement aux behavioristes, les gestaltistes admettent le rôle de la conscience, mais ils évitent de l'approcher par petits fragments. Ils défendent l'idée que le tout est plus grand que la somme de ses parties, un point de vue très considéré particulièrement dans l'étude de la perception.<sup>35</sup>

---

<sup>35</sup> Cf. Diane E. Papalia & Sally Wendkos Olds, INTRODUCTION A LA PSYCHOLOGIE, Ed. McGraw-Hill, Montréal, 1988, p.8.

### 3- APPROCHE DEVELOPPEMENTALE

L'approche développementale consiste à cerner les changements comportementaux chez un individu au cours de sa vie. La tendance est qu'il faut tenir compte de l'âge et de l'influence environnementale de l'individu et que ces changements se produisent stade après stade.

Les théoriciens des stades privilégient la nature et la maturation. Toutefois, les théories du développement ne sont pas toutes les théories des stades. À titre d'exemple, le développement humain est vu comme un processus continu par les théoriciens de l'apprentissage social.

Le Structuralisme est une école de la psychologie développementale dont le but est de comprendre comment les connaissances sont organisées en unités élémentaires fonctionnelles. Ce domaine de recherche est une source d'inspiration importante pour les informaticiens. En 1874, Wilhelm Wundt, l'un des fondateurs de ce courant, a joint l'introspection à la méthode expérimentale pour analyser les éléments du processus de la perception consciente. Dans les années 1960, le structuralisme devient un courant de pensée en sciences humaines où la réalité sociale est vue comme un ensemble de relations fonctionnelles.

La psychologie développementale tente de comprendre les rôles de l'organisme et de l'environnement dans le fonctionnement perceptif. Piaget est fondamental dans la question de l'évolution temporelle des perceptions. À partir de sa conception, le constructivisme s'intéresse à la construction par échanges entre l'organisme et le milieu (dimension biologique) et entre la pensée et l'objet (dimension cognitive). Les études de Piaget ont montré que certains processus perceptifs sont le fait d'une évolution strictement chronologique.

Piaget émet l'hypothèse que les processus cognitifs des enfants se développent en une séquence ordonnée et voyait les enfants en croissance comme des scientifiques bourgeonnants qui souhaitent apprendre activement et prendre intellectuellement en charge leur monde.<sup>36</sup>

---

<sup>36</sup> Cf. Spencer A. Rathus, Psychologie générale, Ed. Etudes vivantes, Montréal, 1985, p. 357

Le constructivisme, envisagé dans le cadre des théories du développement de l'enfant, propose de reconnaître les stades que traverse l'enfant dans son développement : stade sensorimoteur ( 0 à 2 ans ) ; stade pré opérationnel ( 2 à 7 ans ) ; stade des opérations concrètes ( 7 à 11 ans ) ; enfin celui des opérations formelles ( 12 ans et plus ) . Ce courant a été développé, dès 1923, en réaction au béhaviorisme qui réduit trop l'apprentissage à l'association stimulus-réponse.

Retenons que le constructivisme piagétien est orienté vers deux principes : principe de l'assimilation-accommodation et celui de l'équilibration-viabilité. La mise en relief de la dimension sociale du constructivisme est attribuée à Vygotsky. D'où le Socioconstructivisme. Avec Bruner , on parlera de Constructivisme à dimension cognitiviste : l'apprenant construit ses concepts par lui-même en vue d'une meilleure compréhension et l'information nouvelle est reçue en tant que connaissance activement comprise.

Des moyens nouveaux transforment, ces derniers temps, la recherche sur le développement des perceptions : la mise au point de techniques d'enregistrement de conduites très précoces et de techniques d'imagerie cérébrale.

#### **4- PERSPECTIVE PSYCHOPHYSIOLOGISTE**

Les modèles psychophysiologiques sont généralement des modèles de processus organiques rendant compte des comportements observables de l'individu et de leurs désordres éventuels. Ils s'orientent, en ce sens, vers les processus cérébraux et leurs localisations. Ils établissent un pont entre la physiologie et la psychologie. Ces modèles prennent en considération, au travers d'indicateurs physiologiques, les éléments agissant par solidarité avec les fonctions locales au sein d'une unité systémique singulière.

La grande perspective biologique (incluant le modèle neuropsychologique, celui psychophysiologique ...) cherche à établir des relations entre des événements mesurables dans le cerveau et des processus mentaux. En plus des déterminants biologiques du comportement, les psychologues, intéressés par ce phénomène, étudient également l'influence des hormones et des gènes.

L'étude du comportement et des processus mentaux en liaison avec le fonctionnement de systèmes organiques (les hormones et le code génétique) intéresse le psychophysio­logue. Ce dernier, dans son approche, cerne les relations de l'organisme avec son environnement. L'organisme est considéré comme totalité relationnelle. Les nouvelles découvertes en physiologie survenues au cours du XXe siècle ont modifié les idées relatives au fonctionnement des systèmes sensoriels et du cerveau. En effet, il y a des troubles causés par des perturbations cérébrales : cécité chromatique, déficience de la perception du mouvement, le trouble de la perception de la profondeur... Ceci dit, nous ne percevons pas que par nos sens, mais surtout par notre cerveau. Intermédiaire entre la neurophysiologie et la psychologie, la psychophysio­logie étudie les relations d'interdépendance entre les mécanismes psychiques et les fonctions du système nerveux.

Selon la théorie classique de la perception, la perception de la profondeur et la plupart des autres percepts résultent de la disposition à synthétiser l'expérience du passé et les signaux sensoriels présents. Les tenants de cette théorie pensent que la plupart des percepts sont dérivés de l'inférence inconsciente de sensations inaperçues. Tout compte fait, le modèle psychophysio­logue suppose que nos pensées, nos images mentales ... soient rendues possibles grâce au pivot du système nerveux. Les neuropsychologues utilisent différentes techniques d'observation pour démontrer quelles régions du cerveau interviennent dans les réponses cognitives, émotives et comportementales.<sup>37</sup>

## **5- DEMARCHE COGNITIVE**

D'un point de vue général, le structuralisme, le fonctionnalisme, le gestaltisme, la psychologie humaniste... sont inclus dans la perspective cognitive. Les psychologues d'orientation cognitive s'intéressent tous et toutes à ce que nous pouvons appeler les processus mentaux : les perceptions, les représentations mentales du monde extérieur ...

---

<sup>37</sup> Cf. Spencer A. Rathus, INITIATION A LA PSYCHOLOGIE, Ed. Ltée, Québec, 2005, p.18

Le cognitivisme est un paradigme scientifique constitué au cours des années 1950. À partir des années 1970, la psychologie cognitive évoluera fortement sous l'influence des neurosciences. Durant les années 1980, de nouvelles méthodes d'imagerie cérébrale feront leur apparition, puis l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle dans les années 1990.

Le cognitivisme computationnel est centré sur la représentation du flux informationnel qui entre dans le système cognitif et sur le traitement de celui-ci. Basé sur l'analogie avec un ordinateur séquentiel, ce modèle tente de concevoir les processus mentaux comme des manipulations de symboles. En ce sens, la perception n'est qu'une étape de traitement comprise dans la démarche d'acquisition d'information sur le monde environnant : l'enclenchement d'un travail de stockage et d'interprétation. Et, c'est la mémoire qui guide notre perception.

Quant aux théories connexionnistes, elles postulent que le monde que connaît l'individu est construit par l'intermédiaire de ses expériences à partir d'une mise en résonance de réseaux neuronaux.

Nous avons bien compris que cette approche, s'inscrivant dans un modèle informatique ou mathématique, adopte des termes issus de systèmes de communication en vue de décrire la perception et les activités de la pensée. Dans cette démarche, l'activité cognitive est liée à des représentations mentales décrites avec des schémas : ... les stimuli deviennent des entrées à l'intérieur d'un système (inputs), que les récepteurs sont souvent qualifiés de « capteurs », que la sensation effectue un traitement d'information et que la perception est associée à diverses unités de mémoire, alors que la réponse est qualifiée de « sortie » (output).<sup>38</sup>

Contrairement aux behavioristes classiques, les cognitivistes se mettent à comprendre par quels processus internes l'individu est arrivé à élaborer certaines réponses ... Les approches cognitives, on l'a vu, sont basées sur différents modèles : celui de l'ordinateur, du cerveau, celui basé sur la théorie de l'information, sur les modèles constructivistes ...

---

<sup>38</sup> Cf. André Delorme (dir.), Perception et Réalité, une introduction à la psychologie des perceptions, éditeur Gaëtan Morin, Montréal, 2003, p.32

Le béhaviorisme est apparu en réaction aux approches mentalistes qui défendaient l'introspection en tant que méthode d'accès à la compréhension de l'esprit. Ce courant fait du comportement observable l'objet même de la psychologie. La détermination et l'explication des conduites humaines ne peuvent être ici comprises en dehors de l'environnement. À partir des années 1970, l'adaptation des paradigmes du conditionnement classique de Pavlov et instrumental de Skinner aux composantes cognitives du comportement a permis à quelques auteurs de développer les thérapies cognitivo-comportementales en psychothérapie. La conception béhavioriste de la psychologie plonge ses racines dans les études sur l'associationnisme des philosophes britanniques. Elle est également dérivée de l'école américaine de psychologie du fonctionnalisme et de la théorie darwinienne de l'évolution qui tendent à montrer comment les individus peuvent s'adapter à leur environnement.

Le cognitivisme aboutit à des conceptualisations théoriques: fonctionnalisme, néostructuralisme, cognitivisme développemental et néocognitivisme ... La neuropsychologie cognitive tire parti des dysfonctionnements cognitifs consécutifs à des lésions cérébrales dans le but de comprendre le fonctionnement cognitif du point de vue normal.

Dans l'optique cognitiviste, la perception humaine est abordée comme une chaîne séquentielle d'opérations. La démarche cognitive cherche à établir les liens étroits entre les fonctions cognitives et les perceptions. Avec F. Varela, une nouvelle voie tente de dépasser l'opposition entre cognitivisme et connexionnisme.

## **6- THEORIE ECOLOGIQUE**

Cette approche se veut en rupture avec le béhaviorisme ou le cognitivisme. L'approche écologique de la perception a été proposée par James J. Gibson.

L'idée fondamentale de ce mouvement est que la perception consiste à extraire l'information contenue dans l'environnement. Contrairement à l'approche physiologique, les tenants de ce courant ne cherchent pas à cerner le rapport entre le fonctionnement des systèmes sensoriels et les processus perceptifs.

---

Cette théorie est, en quelque sorte, une continuité du gestaltisme. Ici, en plus de la forme, le réseau optique lié à la stimulation fournie par l'espace, est une donnée visuelle globale... Les données ne sont plus cherchées dans le fonctionnement du cerveau, mais plutôt dans l'environnement.

Selon ce modèle, les individus qui perçoivent sont avant tout dans le monde. Pour comprendre comment les animaux perçoivent, il faut prendre en compte les contraintes imposées par leur environnement. Un animal signifie ici un être qui perçoit et agit ( un être animé ).

Dans le cadre d'une théorie écologique, la notion de temps et celle d'espace doivent être reconsidérées. Le monde, pour les physiciens, est constitué d'atomes, d'ondes, de champs de forces... Ce niveau de description ne convient pas à l'étude de la perception. La description écologique s'intéresse au monde en tant qu'environnement d'un animal... Ce qui entoure un objet inanimé n'est pas un environnement. La tendance écologique aborde le rapport entre perception et action... Dans la perspective de Gibson, la perception se distingue de la cognition en ce qu'elle s'appuie sur une « cueillette » d'informations plutôt que sur un traitement d'informations.<sup>39</sup> Cette approche, dans un premier temps, se qualifie de psychophysique de l'espace, puis de cueillette d'information, enfin de théorie écologique.

## **7- CONSIDERATIONS CRITIQUES**

D'abord, il faut noter que les théoriciens de la Gestalt, guidés par des principes abstraits du holisme et de l'organisation, ont du mal à expliquer de manière cohérente et précise la perception. Wolfgang Köhler tente ( en vain? ) de remédier à cette faiblesse en considérant le cerveau comme une "gestalt physique".

Puis, le modèle de l'escalier est remis en cause. Henri Wallon prône déjà que le développement de l'enfant doit être considéré dans sa totalité. Pour lui, l'enfant vit des

---

<sup>39</sup> Cf. André Delorme (dir.), op. cit., p.40

---

contradictions qu'il doit savoir dépasser par une crise. On ne peut donc donner de repère d'âge très strict. Son analyse tend à ne pas laisser de côté l'histoire de l'individu.

Ensuite, les modèles psychophysologiques sont ceux de fonctionnement global, alors que nos connaissances sur les indicateurs physiologiques sont généralement le fruit de l'étude expérimentale d'un fonctionnement local. Le problème des différences individuelles constitue également souvent une difficulté réelle pour ces modèles. Ces derniers sont très critiqués en raison de leur forte tendance naturaliste.

Enfin, la perspective cognitiviste, niant la réalité extérieure, est très favorable à l'idéologie de la performance et du management. C'est, en quelque sorte, une perspective de « l'homme machine ». Les chercheurs cognitivistes fondent leurs travaux sur une hypothèse fort contestée, selon laquelle le psychisme doit être considéré comme une machine de traitement de l'information, analogue à un ordinateur. C'est vraiment difficile de dégager les modèles généraux de la pensée par ces seuls moyens.

Ce qui fait, en résumé, l'essence de presque tous ces psychologues évoluant dans ce domaine, c'est leur tentative de comprendre les mécanismes perceptifs indispensables à l'adaptation de l'être humain à l'environnement ( au statu quo, dirions-nous ). Ce sont des courants qui flattent l'état des choses existant. Ainsi, ils cherchent à saisir le lien entre le stimulus ( instance physique ), le processus sensoriel ( instance physiologique ) et le percept ( psychologique ), sans oublier les activités multiples de sélection des informations sensorielles et les interactions entre les perceptions et les actions.

D'une manière générale, nous devons noter qu'il existe deux grands courants en psychologie : métaphysique ( entendons par là « anti-dialectique ») et dialectique. Le premier aborde les problèmes ou les phénomènes psychologiques de manière superficielle, dans leur immobilité, en isolant les choses et en établissant des divisions infranchissables. L'autre tient compte des lois générales du mouvement et du développement de la nature, de la société humaine et de la pensée : l'interdépendance des choses et des faits, le changement dialectique, la contradiction, la transformation de quantité en qualité ... La psychologie concrète et dialectique serait une psychologie libératrice, contrairement au modèle métaphysique aliénant et

manipulateur. Elle serait conçue autour des groupes sociaux défavorisés et produirait des interactions psychosociales capables de transformer les structures de la société. C'est un modèle psychologique qui consiste à connaître la réalité, à agir sur elle et à la transformer. Ce qui fait la spécificité de ce modèle en Haïti, c'est que la psychologie concrète et dialectique doit prendre en compte le projet philosophique et politique du mouvement révolutionnaire des esclaves de Saint-Domingue. C'est un projet de liberté et de bien-être.

Mémorisons bien ceci : les modèles en psychologie se divisent suivant leur projet (politique et autre ...) soit en un modèle qui défend la cause des groupes dominants, soit en celui qui agit pour et avec les groupes sociaux exploités.

Nous choisissons d'étudier (à travers les lunettes du Matérialisme historique et dialectique) la formation de la perception de la maison de placement chez les enfants en domesticité en prenant en compte les réalités socio-économiques (les conditions concrètes) qui sont fondamentales dans leur développement psychosocial.

## **8- NOTRE CHOIX THEORIQUE : MATERIALISME HISTORIQUE**

Selon le Matérialisme historique, les conditions sociales - et fondamentalement la manière dont les gens maintiennent et renouvellent leur existence, dont ils établissent entre eux un certain type de relations, parmi lesquelles les rapports de classe sont les plus importants - déterminent leur conduite sociale et historique<sup>40</sup>.

Suivant ce paradigme, le psychisme est certes le produit de l'activité du cerveau, mais il est déterminé par les conditions extérieures, c'est-à-dire par le monde réel et par la façon dont l'individu entre en rapport avec lui. Le Matérialisme historique est littéralement une conception matérialiste de l'histoire, inspirée des écrits du philosophe Karl Marx. Contrairement au philosophe Hegel, les marxistes considèrent le mouvement de la pensée ou de la conscience comme un produit du cerveau humain et la personne humaine comme un produit de la nature,

---

<sup>40</sup> Cf. Jean-François LE NY, Matérialisme dialectique et Psychologie scientifique, Ed. le pavillon-Roger Maria, Paris, 1970, p.23

développée dans et avec son milieu. Les conditions concrètes de vie de l'individu façonnent son être biologique, politique, social, psychosocial... Elles commandent toutes ses stratégies de survie et définissent ou reproduisent les mêmes modes de vie.

Le Matérialisme se propose de saisir l'homme concret comme produit de son activité, déterminée par les conditions économiques : Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie sociale, politique, psychologique, intellectuelle... La mise en place de nouveaux modes de production est l'un des principaux enjeux de la lutte des classes que Marx identifie à l'histoire de l'humanité. Le Matérialisme ainsi défini est ce qu'il appelle le Matérialisme historique. L'action consciente de la classe favorable à un nouveau rapport de production détermine le changement social en tant que phénomène durable.

Les classes résultent d'un mécanisme très général de division du travail, qui s'est développé en même temps que l'appropriation privée des moyens de production.

Le Marxisme, selon Lénine, né de trois sources qui sont la philosophie classique allemande, l'économie politique anglaise et le socialisme français, n'est réductible à aucune discipline universitaire existante<sup>41</sup>. Il repose sur le principe que, dans la production sociale de leur existence, les gens entrent en des rapports déterminés qui correspondent à un degré de développement de leurs forces productives matérielles. L'ensemble de ces rapports de production, répétons-le, constitue la base concrète sur quoi s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociale déterminées. C'est l'être social qui détermine la conscience. À un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants. Alors, s'ouvre une époque de révolution sociale.

Etant donné que notre rapport de recherche concerne les enfants en service, c'est-à-dire ceux ou celles qui sont placés à la maison pour "travailler" ( sans rémunération ) et pour être

---

<sup>41</sup> Cf. Pierre Fougeyrollas, Sciences sociales et Marxisme, Editions l'harmattan, 1990, paris, p.175

exploités, il serait intéressant de faire le point sur la théorie marxiste du travail. Ceci nous permet d'explorer le mode de traitement auquel fait face l'enfant en domesticité dans la maison de placement.

Selon Marx, le travail est, de prime abord, un acte qui se passe entre l'homme et la nature.<sup>42</sup>L'être humain se réalise grâce à son travail. Ce dernier constitue l'élément essentiel de la lutte pour la survie dans la nature. Dans certaines circonstances, l'individu peut être aliéné tout aussi bien du produit de son travail que de son travail lui-même.

Dans les produits du travail, l'individu devrait trouver une part de son identité, car le travail serait non seulement de l'avoir, mais également de l'être. Marx accuse le mode de production capitaliste d'aliéner les travailleurs. Dans son travail, l'ouvrier ne s'affirme pas, mais se nie. Plus l'ouvrier produit d'objets, moins il possède et plus il tombe sous la domination de son produit. L'organisation sociale du travail comprend deux aspects : les forces productives et les rapports sociaux de production. Les forces productives sont constituées de l'ensemble des moyens de production. Le développement des forces productives est indissociable de l'évolution de la division du travail et de la forme de la propriété. Les rapports sociaux sont à la base des grandes classes sociales qui forment les sociétés humaines. Ce sont des rapports établis dans le travail entre des individus ayant des intérêts objectivement contradictoires. Ces rapports débouchent sur la lutte des classes. Cette dernière est l'affrontement qui se produit entre deux classes antagoniques lorsque celles-ci luttent pour leurs intérêts de classe.<sup>43</sup>

Selon l'analyse marxiste, la classe dominante organise la société en protégeant du mieux possible ses privilèges. Pour cela, elle instaure l'instrument politique de sa domination. Elle est porteuse de l'idéologie dominante. Ces idées dominantes imprègnent les esprits, et ainsi les exploités ont souvent une vision du monde allant contre leurs intérêts réels. « Ce fut Karl Marx qui découvrit le premier la loi d'après laquelle toutes les luttes historiques, qu'elles soient

---

<sup>42</sup> Cf. Karl Marx, *Economie et Philosophie*, Tome II, Gallimard, Paris, 1972, p.727

<sup>43</sup> Cf. Marta Harnecker, *Les concepts élémentaires du matérialisme historique*, Contradictions Bruxelles, 1974, p184

menées sur le terrain politique, religieux, philosophique ou dans tout autre domaine idéologique, ne sont en fait que l'expression plus ou moins nette des luttes des classes sociales ». <sup>44</sup> La position de l'individu dans les rapports de production (travailleur ou exploiteur) est, selon lui, le principal élément qui permet la définition de la classe sociale. En même temps, Marx considère que, pour qu'il y ait véritablement une classe, il doit y avoir une conscience de classe : la conscience d'avoir en commun une place dans la société. La lutte de classe est fusionnée en des luttes économique, idéologique et politique... Ces luttes peuvent être légales ou illégales, pacifiques ou violentes. Il faut que le terrain soit stratégiquement préparé pour réaliser les intérêts de classe et que les masses soient mobilisées. Toute révolution sociale résulte d'un ensemble de facteurs objectifs et subjectifs. Ceci dit, à la situation révolutionnaire, admet-on, doit s'ajouter un changement qualitatif.

Revenons à Lénine qui a fait un travail intéressant sur le capitalisme moderne. Selon lui, ce dernier établit entre les groupements capitalistes certains rapports basés sur le partage économique du monde et, parallèlement et conséquemment, il s'établit entre les groupements politiques, entre les Etats, des rapports basés sur le partage territorial du monde, sur la lutte pour les colonies, la « lutte pour les territoires économiques » <sup>45</sup>. Les impérialistes, pour solutionner les problèmes de leurs sociétés, conquièrent des terres nouvelles afin de trouver de nouveaux débouchés.

Maintenant, comment parvenir à une société libre et égalitaire, débarrassée des rapports de hiérarchie, des États, des frontières et de toute forme d'aliénation ?

Dans le manifeste du parti communiste, Marx prévoit deux grandes étapes : le socialisme naîtra du renversement révolutionnaire de la bourgeoisie par le prolétariat ; le communisme consacrera la fin des sociétés divisées en classes en créant une Société sans Etat qui comblera les

---

<sup>44</sup> Cf. Engels, Préface au 18 brumaire de Louis Bonaparte, in Marx-Engels, Œuvres choisies, tome 1, p.413

<sup>45</sup> Cf. Lénine, l'impérialisme, Stade suprême du capitalisme, Editions du progrès, Moscou, 1979, p.123

besoins de tous les individus.<sup>46</sup> Donc, le Matérialisme historique est un instrument d'analyse de la société ou des rapports humains... Ces derniers sont des rapports déterminés, nécessaires, définis en dehors des individus et de leur conscience... Ce déterminisme des rapports humains prend racine dans « les conditions matérielles de la vie ». Le déterminisme social est donc à base matérielle, à base économique.<sup>47</sup>

Ce paradigme nous est très utile dans le cadre de ce travail de recherche. Il nous permet de cerner le psychisme en rapport avec les conditions concrètes d'existence. Ceci dit, le Matérialisme historique exige qu'on prenne en considération la manière dont les conditions économiques, politiques, psychosociales, culturelles, idéologiques ... interviennent pour amener un individu ou un groupe à agir, à penser ou à percevoir de telle ou telle manière.

---

<sup>46</sup> Cf. Pierre Després & Jean-Luc Guilbert, *L'être humain, conceptions et débats*, Ed. CEC Inc., Québec, 1997, p.46

<sup>47</sup> Cf. Pierre Bréchon, *les grands courants de la sociologie*, presses universitaires de Grenoble, 2000, p.27

## **CHAPITRE IV :**

### **AUTOUR DE QUELQUES NOTIONS**

Dans ce chapitre, nous tâcherons de faire le point sur quelques notions ayant rapport, directement ou indirectement, à notre travail de recherche.

#### **1- COMPORTEMENT ET CONDITIONS MATERIELLES D'EXISTENCE**

##### **a)- comportement**

Carl Rogers définit le comportement comme l'effort intentionnel de l'organisme pour satisfaire ses besoins comme il les expérimente dans la réalité telle qu'il la perçoit.<sup>48</sup> L'organisme doit être ici compris comme le lieu psychologique où se produit toute expérience. Il englobe toutes les dimensions de la personne (physique , émotive , intellectuelle ...).

Le comportement serait l'ensemble des réactions ou attitudes objectivement observables d'un être humain dans un milieu et dans un temps donnés. Il dépend du sujet, du milieu ... Il a toujours un sens. Retenons que le comportement est fortement influencé par les conditions matérielles d'existence.

##### **b)- conditions matérielles d'existence**

Les conditions matérielles d'existence constituent l'ensemble des facteurs concrets déterminant l'existence, le mode de vie... Ce sont toutes les conditions environnementales, économiques, sociales, politiques, psychosociales, idéologiques, culturelles... (celles de logement, de vêtements, de travail, de santé, de nourriture, d'éducation, de loisir...) qui façonnent les conduites des individus.

---

<sup>48</sup> Cf. Jean-Louis Bergeron et all., Les aspects humains de l'organisation, Ed. Gaëtan Morin, Québec, 1986, p.40

## **2- ENFANCE ET FAMILLE**

### **a)- enfance**

L'enfance est la période de la vie qui s'étend de la naissance à l'adolescence. Généralement, on parle de la première enfance jusqu'à 3 ans, la deuxième enfance (de 3 à 6-7 ans) et la troisième enfance qui se termine à la puberté.

Une multitude de sciences s'intéresse à l'enfance et à son évolution. En effet, la médecine a apporté de nombreuses connaissances sur la croissance corporelle et neurologique de l'enfant, sur les variations physiologiques au cours de la croissance. La psychologie de l'enfant aborde la vie psychique de l'enfant. Les premières applications du droit à l'enfance ont vu le jour au XIX<sup>e</sup> siècle et concernaient le travail des enfants. La Convention internationale des droits de l'enfant adoptée par l'ONU en 1989 a lancé un grand débat révélant deux conceptions antagonistes de l'enfance : l'idée de protéger l'enfance (l'enfant doit bénéficier d'une série de créances afin de devenir un adulte responsable) ; l'idée de libérer les enfants (l'enfant devient une personnalité juridique). Les historiens ont établi que la notion de « l'enfance » s'était lentement constituée à travers les siècles depuis le Moyen Âge. La société traditionnelle se représentait mal l'enfant. La sociologie s'intéressait aussi à la place de l'enfant dans la famille transformée avec l'arrivée de l'industrialisation et la migration des campagnes vers les villes. Il y a l'ethnologie qui étudie, entre autres, la place de l'enfant dans d'autres sociétés que celle du modèle occidental. La place accordée à l'enfant est variable suivant les sociétés.

Il fallait attendre le 17<sup>e</sup> siècle pour que les enfants ne soient plus considérés comme des adultes en miniature auxquels il manque le jugement. L'enfant est un être qui apprend et qui innove ...

L'enfant a des nécessités particulières. Il éprouve le besoin d'être en relation avec d'autres personnes, de recevoir de l'affection et d'en donner à autrui, de bénéficier de soins de santé, d'eau potable, de nourriture, de logement, de vêtements... Il a besoin de développer un sentiment de valeur personnelle et de confiance en soi, de communiquer avec les membres de son entourage, de s'affirmer, de s'exprimer et de s'épanouir. L'enfant est très sensible au climat

affectif dans lequel vit la famille. Il est important que ses besoins physiques, émotionnels, affectifs, sociaux et psychologiques soient satisfaits. Il a droit à : la santé, une famille, une identité, l'épanouissement, l'éducation... Il faut toujours prévoir pour l'enfant un système de protection adapté. Des millions d'enfants demeurent exploités, forcés ... Bon nombre d'entre eux restent dans la misère, sont rabaissés au rang d'esclaves ou de marchandises des réseaux de pédophilie.

D'une manière bien considérée, la notion de l'enfance ne peut pas être définie de façon rigide. Il ne faut pas l'appréhender en dehors du milieu, de la culture... Elle est liée à l'âge, au sexe, à la famille, à la culture, à l'école, à la société, au travail... L'enfance est donc une construction sociale qu'il faut cerner suivant l'époque et l'espace géographique. Toutefois, la convention des Nations-Unies relatives aux droits de l'enfant considère comme enfant tout être humain âgé de moins de 18 ans. Dans ce rapport de recherche, nous ciblons les enfants de 9 à 15 ans en situation de domesticité.

### **a.1)- enfant domestique**

L'enfant domestique vit dans un foyer avec des gens qui ne constituent pas sa famille naturelle. C'est donc une résidence privée à laquelle il rend toutes sortes de services dans des conditions extrêmement difficiles, sans rémunération. Il est souvent issu d'une famille rurale, pauvre, non-scolarisée, surpeuplée. En grande majorité, l'enfant en domesticité est de sexe féminin. Ceci s'explique, dans une large mesure, par le rôle joué par les femmes dans la structure familiale haïtienne : les fillettes doivent être laborieuses comme leur mère. L'enfant en domesticité est une force de travail et sa participation aux travaux est souvent très loin de lui permettre d'assurer sa subsistance. C'est de l'exploitation !

La pauvreté rurale, l'incapacité de satisfaire les besoins fondamentaux de l'enfant dans son milieu naturel, le statut de l'enfant dans la culture haïtienne, le cadre des relations entre villes et campagnes, le désir d'intégration de l'enfant dans le monde urbain pour un meilleur avenir, l'étendue de la famille paysanne... constituent, pour une large part, les fondements de la pratique de la domesticité des enfants en Haïti. D'un autre point de vue, ajoutons que la plupart des enfants en domesticité se trouvent dans des familles qui connaissent elles aussi des difficultés

économiques. Les parents, même imbus des conditions difficiles de l'enfance en service, choisissent parfois de placer leurs enfants vu qu'ils ne peuvent pas répondre à leurs besoins.

Les enfants domestiques mangent de manière irrégulière, souffrent parfois de problèmes sanitaires très graves, sont exposés à l'agression sexuelle. Ils ne se sentent pas du tout en sécurité. Pour la moindre erreur, ils sont l'objet de fouets, de mépris... Ils n'ont presque pas de temps à jouer, car trop concentrés sur les tâches à accomplir. Ils éprouvent rarement un sentiment d'appartenance à la famille de placement.

Nous devons rappeler que, dans le cadre de notre travail, notre attention est portée sur la formation de perception de la maison de placement chez les enfants en domesticité entre 9 et 15 ans dans les communautés de Turgeau et de Martissant à Port-au-Prince.

#### **b)- famille**

Par là nous entendons la famille naturelle de l'enfant. Elle constitue le premier milieu de l'enfant répondant à ses premiers besoins, donnant sens à sa vie. L'enfant a besoin d'un environnement familial propice afin d'acquérir un sentiment de sécurité, d'apprendre par le jeu, par l'éducation... C'est bien malheureux que, même dans sa propre famille naturelle, l'enfant se trouve souvent victime de négligence des adultes, de violence (de mauvais traitements, de dures punitions corporelles), d'un manque d'attention ...

Sur les 3.8 millions d'enfants de moins de 18 ans en Haïti, 1.4 millions sont victimes de violence de tous genres en famille, dans les communautés et dans les écoles. Beaucoup sont associés aux groupes armés. La pauvreté pousse de nombreuses familles à encourager leurs enfants à travailler parfois à de très jeunes âges. Ces enfants sont estimés 173.000 , dont au moins 150.000 sont des fillettes. Certains de ces enfants sont placés en domesticité dans des familles en milieu urbain, et parfois dans des familles pauvres pour travailler dans des conditions voisines de l'esclavage.<sup>49</sup>

---

<sup>49</sup> Cf. Agenda politique pour les enfants, République d'Haïti, Février 2006

La sociologie, d'un point de vue général, définit la famille comme un groupe social uni par les liens de parenté ou du mariage, présent dans toutes les sociétés humaines. C'est une institution sociale dont la forme varie d'une culture à l'autre, d'une société à l'autre... La famille, idéalement, sert à fournir protection, sécurité et socialisation à ses membres...

La famille moderne diffère de ses formes traditionnelles par sa composition, par son cycle de vie, par les rôles dévolus aux pères et aux mères... Le phénomène des « familles recomposées » intéresse tant les sociologues depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Beaucoup d'enfants ne sont donc pas élevés par leurs géniteurs.

On voit dans la famille le principal agent capable de garantir l'intérêt de l'enfant, le moyen d'épanouissement des individus à travers une exigence normative en matière de comportements éducatif, conjugal, sexuel...

Par ailleurs, pour les marxistes, la famille est un lieu d'imposition d'un ordre. En tant que subordonnée à l'Etat bourgeois, la famille veille à la reproduction de l'ordre établi. Elle se trouve aliénée dans la qualité de ses liens.

La famille peut exercer une influence déterminante sur le développement de l'enfant. Une telle influence, lorsqu'elle est canalisée vers l'atteinte d'objectifs sains, ne peut qu'être soutenue par la société, mais elle peut aussi être très nuisible à l'épanouissement de l'enfant. C'est le cas des familles qui traitent mal physiquement, sexuellement ou psychologiquement l'enfant.<sup>50</sup>

Les mauvais traitements physiques et psychologiques, l'abus sexuel, les négligences physique et émotionnelle, le manque d'accord entre les parents... constituent des actes violents dans la famille.

---

<sup>50</sup> Cf. Richard Cloutier & André Renaud, Psychologie de l'enfant, Editeur Gaetan Morin, Quebec, 1990, p.630

### **b.1)- famille élargie**

La famille avec qui l'enfant a de lien de parenté direct ou indirect est considérée comme élargie. Dans les pays en développement, la famille nucléaire est subordonnée à une famille étendue, qui comprend également les grands-parents et d'autres membres de la parenté. Les lois haïtiennes ou la société en général font un grand silence sur les différentes formes de domesticité enregistrées dans ces types de famille. Il y a, en ce sens, une forme d'aliénation dans la pratique domestique.

Les problèmes économiques et socio-politiques majeurs, qui affectent la famille haïtienne, ont de fortes incidences sur le développement de l'enfant se trouvant dans des situations difficiles.

### **3- MAISON DE PLACEMENT**

La maison de placement signifie la famille dans laquelle l'enfant est placé. Souvent une famille urbaine de classe sociale plus ou moins aisée, instruite. Toutefois, ces derniers temps, les enfants sont de plus en plus placés dans quelques familles urbaines pauvres ou relativement pauvres qui, vivant dans des quartiers populaires, n'ont pas de quoi se payer les services d'un domestique à gages. En effet, à partir des années 1960 ou 1970, les élites ( en grande partie responsables de cette pratique pour avoir accaparé toute la richesse du pays ) ne recourent plus aux services des enfants domestiques sans, malheureusement, même tenter d'éradiquer cette pratique.

De nombreux enfants sont confrontés de manière continuelle pendant la totalité de leur enfance à un environnement social ou familial traumatisant.<sup>51</sup>

---

<sup>51</sup> Cf. Karen Sadler, l'état de stress post-traumatique chez l'enfant, PUF, Paris, 2001, p.106

## 4- PSYCHOLOGIE EN QUESTION

### a)- psychologie

La psychologie est, en quelque sorte, le fruit de la philosophie et de la physiologie. Les fondateurs de la psychologie « scientifique » ont presque tous reçu une formation de philosophe, de médecins ou de physiologiste.

L'histoire de la psychologie remonte jusqu'aux temps lointains de questionnements philosophiques sur la nature humaine.

Dans sa vieille définition, la psychologie est l'étude de l'âme ou de l'esprit. Dans sa définition actuelle, elle est l'étude scientifique du comportement et des processus mentaux. Etude scientifique implique Méthodes, techniques... Dans son sens large, le comportement englobe non seulement les manifestations directement observables, mais également les processus mentaux comme la perception, les émotions... Donc, la psychologie passe de la science de la vie mentale, de ses phénomènes et de ses conditions à la science de la conduite. Sous ce vocable, il faut entendre, insistons-nous, non seulement le comportement objectivement observable, mais encore l'action sur l'entourage, l'interaction de l'organisme et de son milieu, l'action sur le corps propre.<sup>52</sup>

La psychologie contemporaine, dit-on d'une manière classique, s'est développée à travers quatre grandes perspectives : biologique (ayant démontré que certaines parties du cerveau sont directement responsables d'un grand nombre de réponses émotionnelles, de comportements et que les hormones ou les gènes influent sur les comportements) ; cognitive (tentative d'explication des processus mentaux : la façon dont on perçoit et se représente mentalement le monde extérieur) ; psychanalytique (l'importance des motifs et des conflits inconscients dans la

---

<sup>52</sup> Cf. Nobeit Sillamy, dictionnaire de la psychologie, Librairie Larousse, paris, 1965, p.234

détermination du comportement) et béhavioriste (l'étude du comportement strictement observable, des relations entre stimuli et réponses).

Aussi classiquement, il y a trois axes d'étude qui structurent le psychisme humain : axe des conduites (les conduites sont étudiées par les sciences neuropsychophysiologiques, en tant que conduites naturelles. Selon cet axe, se sont développées traditionnellement les études des réflexes, de la perception, de l'émotion, du caractère) ; axe de la personnalité (les théories de la personnalité font partie du champ des sciences psychologiques et nous informent sur : le degré de satisfaction des besoins personnels ; les contradictions entre les divers besoins au sein de la société et de la vie personnelle et leurs possibilités de satisfaction qui donnent une forme à la personnalité, favorisent ou bloquent son développement) ; axe du sujet (l'analyse de la formation et du développement du sujet se construisant dans le cadre proposé par : la langue, les structures de parenté, les conflits inconscients, la conscience de soi, du genre, de sa place dans la famille et dans la société).

La psychologie humaine étudie chez l'être humain les fonctions psychiques et les processus mentaux tels que la perception, la mémoire et l'intelligence. En d'autres termes, la façon consciente ou inconsciente dont les êtres humains sentent, perçoivent, pensent, apprennent et connaissent... On parle aussi de la psychologie animale s'intéressant aux autres animaux supérieurs.

### **a.1)- psychologie concrète et dialectique**

La psychologie concrète est en rapport avec la réalité. Le fait psychique se rapporte au milieu dans lequel se déroule la vie humaine et également à l'individu en tant que sujet de cette vie. Georges Politzer a fondé, en 1929, une Revue de Psychologie concrète. Cette revue remet en question la psychologie qui étudie l'homme dans le cadre du laboratoire, indépendamment de ses conditions de vie. Pour Politzer, les défenseurs de la psychologie classique n'adaptent pas « les institutions à la vérité », mais veulent « adapter la vérité aux institutions ». La psychologie

concrète est un dépassement externe entre l'opposition de la psychologie subjective et celle objective. Elle est une synthèse dialectique qui vise un matérialisme scientifique.<sup>53</sup>

Le comportement, dans la perspective de la psychologie concrète et dialectique, est cerné en rapport avec les activités intérieures de l'individu et de l'ensemble des conditions dans lesquelles il se trouve. La psychologie concrète et dialectique considère l'humain comme sujet, non comme un simple organisme (un sujet intégré dans le paysage réel). Elle étudie la formation psychique d'individus dans des contextes sociaux donnés tout en tenant compte des contradictions sociales. L'individu est ainsi vu comme l'ensemble des relations sociales. Cette démarche, en fait, ne tient pas à isoler l'individu des réalités sociales dans lesquelles se forme son psychisme. C'est une psychologie radicale (entendons par là celle qui approche la réalité par la racine). Elle sert à étudier plus profondément et plus complètement possible la formation psychique ou le comportement d'un individu. La question est située dans un cadre historique déterminé tout en tenant compte des particularités concrètes.

Pour Wallon, le fait psychique (de l'enfant) est au carrefour de différentes influences : celles biologiques, celles du milieu ou de l'expérience de l'enfant dans son milieu et les influences sociologiques...<sup>54</sup>

La psychologie concrète et dialectique est capable de nous permettre d'analyser les conditions dans lesquelles l'enfant prend conscience et juge le monde bâti qui l'entourne. Pour comprendre l'individu, nous devons l'envisager dans toute sa complexité, dans ses relations avec tout son environnement passé et présent.

---

<sup>53</sup> Cf. Clara Lecadet et Micheline Mehanna, Histoire de la psychologie, Ed. Belin, France, 2006, p.146

<sup>54</sup> Cf. Michael Hesselberg, Etudiants du secteur social. Psychologie de l'enfant et de l'adolescent, Tournai, Belgique, 2001

## **a.2)- psychologie de la maison**

Cette branche serait une réflexion sur la conquête sensorielle et intellectuelle de la maison. Maintenant, il importe de souligner que la maison peut être vue comme un bâtiment destiné à l'habitation, notamment d'une ou de plusieurs famille(s). La maison peut également être considérée comme : l'ensemble des membres d'une famille habitant le même logement; l'établissement privé ou public où l'on travaille; l'ensemble des activités relatives à la bonne marche du foyer...

La maison se vit comme un lieu dans lequel on pénètre. Elle nous habite autant que nous l'habitons. C'est le territoire d'expression de soi, de son goût personnel, de son identité... La maison serait un intérieur qui abrite tout ce qui est intime. C'est une intimité envers soi-même et un objet de profond attachement, comme le montrent par exemple les expériences de sa perte (ce fut le cas chez certaines gens lors du séisme du 12 janvier 2010 en Haïti).

La maison cependant ne se limite pas à son intériorité, son sens d'abri et sa nature d'espace de "chez-soi". L'intérieur, comme la maison, désigne aussi la vie familiale, le cercle des proches, un espace de relations, un lieu d'accueil, un espace social ... Donc, la maison a une fonction sociale . Elle sert à reproduire les valeurs dominantes de la société. L'espace familial est la reproduction du système oppressant mondial qui rend l'enfant mal à l'aise.

Pour l'enfant, l'espace familial est fondamental. C'est l'espace englobé dans le vaste espace de la société. Nous avons tous et toutes un souvenir très marquant de la maison de notre enfance ou de notre petite enfance. L'enfant est influencé par la qualité de l'espace social qui l'entourne. Il prend possession de l'espace comme il prend possession de lui-même. Il se sert de ses sens et de son intelligence pour se situer par rapport aux choses qui l'entourent, pour tenter de se représenter objectivement l'espace tout en intégrant les points de vue des autres.

La psychologie de la maison serait un questionnement sur le mode de perception de la maison : À quoi fait penser la maison ? symbolise-t-elle vraiment un espace protecteur, aimable, agréable ? En quoi peut-elle servir d'un lieu accueillant et ouvert à tous ?

---

### **a.3)- psychologie de la perception**

La psychologie perceptuelle porte sur des questions comme la façon dont un animal distingue un objet parmi les milliers d'autres objets de son environnement. Mais à un niveau de complexité plus élevé, elle cherche à élucider comment le cerveau traduit certaines réalités, la manière dont les informations sont tirées de l'environnement et dont elles sont traitées, organisées...

La psychologie de la perception est l'une des questions clés de la psychologie cognitive s'intéressant à notre façon de prendre des décisions, de résoudre certains problèmes, de faire usage du langage ...

La représentation perceptive est construite par l'interaction de plusieurs processus. Le psychisme n'est pas un reflet passif de la réalité. Le reflet est approximatif. C'est à travers l'évolution de la vie humaine historiquement déterminée que ce reflet se rapproche peu à peu de la réalité extérieure de façon plus adéquate.

### **a.4)- psychologie de l'enfant**

La psychologie de l'enfant est cette branche de la psychologie générale s'intéressant à l'étude psychologique du développement ou de l'évolution (physique, intellectuel, émotionnel...) de l'enfant. Elle distingue des périodes sensibles au cours desquelles de nouveaux caractères sont acquis. Elle vise les besoins de l'enfant, la manière dont il grandit et dont il se représente le monde.

En dehors de ses conséquences pratiques, la psychologie de l'enfant possède un intérêt majeur pour la psychologie générale... Elle permet de suivre la complication de la perception, notamment celle qui fait de l'objet perçu un être indépendant de la perception.<sup>55</sup>

---

<sup>55</sup> Cf. Paul Cesari, Psychologie de l'enfant ,PUF, 1960, p.125

La psychologie de l'enfant étudie le développement de l'enfant. Selon Jean Piaget, le développement de l'enfant peut constituer soit un objet d'étude, et l'on parlera alors de psychologie de l'enfant, soit une méthode d'étude, et l'on parlera alors d'une psychologie génétique qui, notamment, « cherche à expliquer les fonctions mentales par leur mode de formation, donc par leur développement chez l'enfant ».<sup>56</sup>

#### **a.5)- psychologie politique**

La psychologie politique est l'articulation de plusieurs approches de : psychologie, sociologie, politologie, histoire, philosophie politique, économie politique, communication sociale, anthropologie... Elle se veut au cœur des sciences sociales et des sciences politiques. Par ailleurs, ce serait intéressant de se poser la question de savoir si la psychologie politique est une discipline autonome, si elle est une sous-discipline de la psychologie, de la politologie ou si elle fait partie, d'une manière générale, des sciences politiques.

La psychologie politique serait une réflexion scientifique sur : les sources du pouvoir, le leadership dans les organisations, la personnalité des hommes et femmes politiques, la construction de la mémoire socioculturelle, les discours politiques, les modèles économiques et politiques, la religion et la politique, le rôle de la propagande et les mass medias dans les processus électoraux, l'influence de la technologie dans les nouvelles formes de pouvoir ...

#### **a.6)- psychologie sociale**

La psychologie sociale est l'étude scientifique de la façon dont les gens se perçoivent, s'influencent et entrent en relation les uns avec les autres.<sup>57</sup> Elle est au carrefour de la psychologie, la sociologie, l'anthropologie culturelle et de nombreuses autres disciplines. Le

---

<sup>56</sup> Cf. Maurice Reuchlin, les Méthodes en psychologie, que sais-je, PUF, 2004, p.4

<sup>57</sup> Cf. David G. Myers & Luc Lamarche , Psychologie sociale , Editeurs McGraw-Hill , Québec , 1992, p.4

---

psychologue social cherche à élucider la façon dont les groupes sociaux, les mesures institutionnelles et les cultures influencent le comportement de l'individu. Il s'intéresse à l'étude scientifique du comportement des individus comme faisant partie d'un groupe, d'une société. Le comportement de l'individu est ici envisagé dans l'espace social, influencé par lui, mais l'individu peut réagir et transformer cet espace.

## **5- REPRESENTATION**

La représentation est toujours représentation d'un objet. Elle construit la réalité sociale. Elle a un caractère symbolique, constructif, créatif. Elle a des fonctions de cognition, d'interprétation, de symbolisation, d'orientation des conduites... En psychologie, la représentation est une image mentale se rapportant à une situation du monde dans lequel vit le sujet. On parle aussi de représentation sociale.

Cette dernière est un construit de connaissances socialement partagées qui participe à la façon de saisir notre réalité quotidienne, les objets qui nous entourent et notre rapport à ces deux composantes. Pour se construire, la représentation sociale implique aussi bien l'intégration de données collectives et culturelles que des données relevant de la vie personnelle de l'individu et de son vécu.<sup>58</sup>

Les représentations sociales nous permettent de communiquer, de comprendre l'autre, d'agir ensemble... Nous ne pouvons assimiler de l'information sans une représentation préalable. Une représentation sociale naît dans des conditions historiques et très complexes. C'est un processus permettant de recadrer nos propres conduites à l'intérieur des interactions sociales.

Les représentations constituent un guide pour l'action. Leur analyse permet de prédire non pas les comportements individuels, mais les règles de conduite collectives d'un groupe

---

<sup>58</sup> Cf. Camilo Charron et all., La Psychologie de A à Z, Dunod, Paris, 2007, p.165

d'individus.<sup>59</sup> Tous les aspects des représentations sociales doivent être étudiés en articulant: éléments psychologiques, sociaux, culturels, cognitifs, affectifs, communicationnels...

Différentes approches envisagent la façon dont s'élaborent les représentations sociales. Dans une première optique, l'activité cognitive du sujet est particulièrement valorisée dans l'activité représentative. Puis, d'un autre point de vue, le sujet est porteur de modèles qu'il tient de son groupe d'appartenance. Une troisième approche envisage les représentations sous l'angle du discours. La pratique sociale de la personne est valorisée dans une quatrième perspective et, par conséquent, la représentation du sujet reflète les normes institutionnelles découlant des idéologies liées à la place qu'il occupe. L'avant-dernière approche souligne l'aspect dynamique des représentations sociales (les interactions contribuent à la construction des représentations). Un dernier point de vue postule que l'individu est déterminé par les idéologies dominantes de la société dans laquelle il évolue.

## **6- REPRODUCTION SOCIALE ET STRATEGIES DE SURVIE**

### **a)- reproduction sociale**

La reproduction sociale est une pratique sociale consistant à transmettre un patrimoine en vue de maintenir une position sociale d'une génération à l'autre. Elle a été étudiée par Karl Marx s'intéressant particulièrement à la reproduction du capital. Pierre Bourdieu a également travaillé sur le phénomène de reproduction sociale. Pour lui, le rapport de force à l'origine des hiérarchies sociales est légitimé par le pouvoir de violence symbolique du système d'enseignement.

La reproduction sociale se fait à travers le développement communautaire, la culture, la communication, la famille, le droit, l'éducation... Elle fait que chacun accepte sa position comme le résultat de son mérite. Elle légitime les inégalités de classe.

---

<sup>59</sup> Cf. F. Askevis-Leherpeux , La Psychologie, Nathan, 2009, p.98

Les groupes sociaux sont en conflit et emploient des stratégies en vue d'améliorer leur positionnement social. Chaque groupe cherche à reproduire son capital économique, culturel et social. Les stratégies de reproduction servent à renouveler les positions sociales des agents. La communauté prépare à la vie et conditionne la reproduction de la société. Cette reproduction est celle de la domination sociale, du modèle dominant, des valeurs dominantes. Dans la médiation néo-coloniale, l'école et l'université occupent une place prépondérante.

### **b)- stratégies de survie**

Nous entendons par là les moyens utilisés par quiconque pour assurer sa survie. Nous pouvons prendre l'exemple du paysan qui emploie des stratégies de survie dans de très petites propriétés ou celui de certaines fillettes en domesticité qui sont souvent obligées d'avoir de rapports sexuels. C'est parfois une contrainte exercée par l'adulte de la maison ou le garçon de sa maîtresse et c'est également parfois une forme de consentement à des rapports sexuels avec quelqu'un du voisinage en vue de l'obtention de nourriture, d'argent ou d'autres nécessités de base. C'est le sexe de survie. Le sexe en vue de combler, en quelque sorte, les besoins de son existence et cela débouche, fort souvent, sur la grossesse précoce, sur l'atteinte du VIH / Sida...

Les stratégies de survie des enfants domestiques se manifestent à travers la mendicité, le mensonge, la fuite des agressions des adultes, l'échange de services contre de l'argent, le larcin à la maison sous peine de recevoir toutes sortes de coups violents.

## **7- SENSATION, PERCEPTS ET PERCEPTION**

### **a)- sensation**

La tradition occidentale, depuis les philosophes grecs, postule qu'il y a cinq sens (la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher), mais la réalité est plus complexe. Par exemple, le toucher se décompose en trois sens cutanés : sensations de pression, de température et de douleur. Il existe aussi des sens proprioceptifs (nous renseignant sur la position de nos membres et de notre corps dans l'espace). Toutes les activités de notre vie quotidienne reposent sur la participation interactive de nos différents sens. De même la plupart des objets et des événements de notre

environnement nécessitent, pour être perçus, la mobilisation de plusieurs de nos modalités sensorielles. La sensation est l'instance physiologique. C'est tout ce que nous éprouvons en réponse à l'information qui nous parvient par l'intermédiaire de nos organes sensoriels. C'est la stimulation des récepteurs sensoriels. C'est la transmission de l'information sensorielle au système nerveux.

La sensation est attachée à d'autres modes de connaissances tels la perception, l'expérience, la conscience. Elle ne doit pas être détachée de la représentation ou de l'interprétation.

### **b)- percepts**

Les percepts eux-mêmes, produits de l'expérience passée, s'organisent à leur tour, augmentant ainsi la précision et la vitesse de la perception de l'individu.

Ils constituent l'instance psychologique. Nous devons souligner que la perception ne consiste pas simplement à organiser les stimuli sensoriels directs en percepts.

### **c)- perception**

La perception renvoie à l'objet saisi par les sens ou par l'opération mentale. Il y a la perception visuelle, auditive, olfactive, tactile, gustative... On parle également de perception temporelle, de perception de l'espace... La perception relie l'action de l'individu aux mondes par l'intermédiaire des sens et des idéologies individuelles ou collectives. C'est donc les significations que nous donnons à nos sensations ou l'organisation des informations parvenant de nos sens par notre cerveau. Ceci dit, le mot perception peut désigner à la fois la capacité sensitive, le processus de traitement de l'information sensorielle et la prise de conscience qui en découle. Ce processus psychologique permet d'élaborer les sensations en une représentation de l'univers. La manière dont nous percevons telle chose dans tel contexte n'est pas nécessairement la même à un autre moment donné. Également, nous apprenons à percevoir comme on perçoit autour de nous.

---

La perception joue un grand rôle dans l'évolution intellectuelle de l'enfant. Elle relève d'un certain aspect de la connaissance du réel. Certains facteurs sont déterminants dans la perception: ceux externes (relatifs à l'objet perçu : mouvement, intensité, répétition, dimension...) et internes (relatifs à celui qui perçoit : attentes, motivations, sentiments, influences culturelles...). Soulignons que, dans l'usage classique, la perception a pour fonction de prise d'information des événements du milieu extérieur ou intérieur par la voie des mécanismes sensoriels. Pour Henri Piéron, la perception est une prise de connaissance sensorielle d'objets ou d'événements extérieurs qui ont donné naissance à des situations plus ou moins nombreuses et complexes. Piaget voit dans la perception la connaissance que nous prenons des objets, ou de leurs mouvements, par contact direct et actuel.<sup>60</sup> A. Moles voit dans la perception une construction d'images reconnaissables à partir d'un ensemble d'éléments correctement reçus séparément.

Pour Fisher, la perception est un processus interactif qui fournit à la fois des informations et des sensations sur un espace. Les psychologues sociaux parlent de perception sociale: un processus à l'œuvre dans la perception et le jugement d'autrui, individuels ou collectifs. En d'autres termes, c'est la représentation (l'image ou l'impression) que l'on se fait des gens et de leur environnement social et c'est aussi le jugement que l'on porte sur eux.<sup>61</sup>

### **c.1)- perception de l'espace**

Pendant des milliers d'années, on a considéré que l'espace avait trois dimensions. Cerné par les règles de la géométrie euclidienne, ce type d'espace correspond à notre perception quotidienne de la distance et du volume. Les investigations modernes ont montré que l'espace et le temps font partie du même continuum, l'espace-temps, ou continuum spatio-temporel.

---

---

<sup>60</sup> Cf. Jean Piaget, *Psychologie de l'intelligence*, Armand Colin, Paris, 1998, p.75

<sup>61</sup> Cf. *Encyclopedia Universal*, vol17, p.883

---

La perception de l'espace désigne les processus sensoriels et autres permettant de repérer un objet dans l'espace. L'espace vécu se construit psychosocialement et fait l'objet d'un apprentissage. C'est le lieu de la coexistence d'un ensemble de relations sociales. L'organisation de l'espace contraint à un type de mode de vie. L'espace est une réalité psychosociale vivante . L'enfant le vit avant de le percevoir, de le représenter. Le besoin d'intimité de l'enfant se traduit par un besoin d'espace. L'enfant a besoin des espaces d'intimité autant qu'il a besoin des espaces de vie commune au sein de l'espace familial.

### **c.2)- perception de la maison**

Quelle est la signification de la maison aux yeux des enfants ? La maison sert-elle à protéger, à établir des relations, à éveiller le sens civique ? La maison symbolise-t-elle le repos, le confort, la liberté, l'hospitalité, l'attachement au chez soi ?

La maison est à la fois espace physique, familial, social, culturel, historique, psychologique, spirituel ou religieux... La maison comme espace familial ou social loge l'affirmation du sujet. La maison a le sens du secret. C'est un espace à la fois intérieur et ouvert au monde.

La signification de la maison aux yeux de l'enfant varie suivant l'âge, le milieu social, le sexe, l'influence des autres, les conditions du logement... Cependant, tout enfant a besoin de sécurité, de chaleur, d'intimité, de se rassembler en famille ou entre amis, de participer à des jeux collectifs...

## **8- STIMULUS ET REACTION**

### **a)- stimulus**

Le stimulus constitue l'instance physique. C'est toute forme d'énergie à laquelle nous pouvons réagir. En d'autres termes, le stimulus est un facteur qui provoque une réaction, une conduite spécifique, une réponse de l'organisme.

---

**b)- réaction**

De manière très succincte, la réaction est un acte en réponse à un stimulus, un agent ou une situation. La réaction peut être une activité réflexe, volontaire... et la réponse peut être physiologique ou psychologique.

---

# **TROISIEME PARTIE:**

**PRESENTATION DE LA METHODE**

**ET**

**DE LA RECHERCHE DE TERRAIN**

---

## **TROISIEME PARTIE**

C'est la dernière partie de notre travail. Elle englobe, comme les parties antécédentes, deux chapitres. Le chapitre V fait une présentation de la Méthode et de quelques techniques de recherche utilisées. Le chapitre VI comporte quelques données recueillies sur le terrain et leurs interprétations.

---

## **CHAPITRE V :**

### **DEMARCHE METHODOLOGIQUE**

Ce chapitre est une présentation de la Méthode et de quelques techniques de recherche utilisées dans le cadre de ce travail. Nous en profiterons pour décrire la zone et la population d'enquête. Notons, par ailleurs, que notre démarche est qualitative tout en prenant en compte les instruments quantitatifs

#### **1- CHOIX METHODOLOGIQUE : MATERIALISME DIALECTIQUE**

Le Matérialisme a traversé trois grandes périodes : le Matérialisme de l'Antiquité (théorie des atomes), le Matérialisme du 18<sup>e</sup> siècle (mécaniste et métaphysique) et le Matérialisme dialectique. Ce dernier affirme que la nature est occupée par ce processus dialectique de contradictions et de dépassement et que c'est à partir de là que l'on peut étudier la dialectique de l'Histoire et de la pensée.

À l'époque antique, la dialectique était surtout une méthode d'argumentation visant à destabiliser l'adversaire en faisant danser les mots. Chez Platon, par exemple, la dialectique était un processus de pensée par lequel on remédiait aux différends idéologiques dans un dialogue ou un monologue. La réflexion sur la dialectique franchit une étape importante avec Hegel. Pour ce dernier, la dialectique est le processus par lequel toute chose dans le monde se développe. C'est le développement des idées logiques qui crée le monde. Hegel met au point la logique dialectique comme élargissement de la logique formelle. Le terme de la dialectique est ici l'Esprit. C'est l'esprit qui influence la matière, c'est à dire le monde réel. Marx prend le contre-pied de cette position. C'est le monde réel qui influence la vie et l'esprit. Ces derniers sont des parties inaliénables du monde réel. C'est par l'étude du monde réel que la logique du monde se découvre. Il faut donc considérer les idées de l'esprit comme les reflets plus ou moins abstraits des processus réels. Ceci dit, à l'idéalisme de la dialectique hégélienne, Marx oppose le Matérialisme dialectique conçu comme moyen de transformer le monde.

---

La Méthode dialectique appréhende les choses essentiellement dans leur naissance, leur enchaînement et leur fin. Elle est une méthode d'investigation rigoureuse. Toutefois, elle ne sert pas à découvrir des vérités éternelles, car les choses ne sont pas en repos. Marx et Engels utilisent la Méthode dialectique comme Méthode générale de pensée philosophique, puis comme Méthode scientifique.

Cette Méthode a plusieurs champs d'application : la Nature, l'Histoire et la Pensée... Elle repose sur certaines lois : la loi du changement brusque de la quantité en qualité et vice versa ( il y a toujours interaction entre une nouvelle qualité et les changements quantitatifs ) ; la loi de la compénétration des opposés ( la contradiction est une condition de l'existence de la matière ) ; la loi de la négation de la négation ( il y a ici à la fois négation, conservation sous-entendant dépassement ). Le principe fondamental de la Méthode dialectique est l'unité de la théorie et de la pratique.<sup>62</sup>

La Méthode dialectique est fondamentale dans le cadre de notre recherche. Elle nous permettra d'avoir les informations sur les contradictions matérielles qui marquent l'existence ou la survie des enfants en domesticité et qui, du même coup, forment leur perception de la maison de placement. Elle offre les possibilités de transformation de cette structure sociale qui engendre le phénomène des enfants en domesticité.

## **2- TECHNIQUES DE RECHERCHE**

Selon les principes liés à la Méthode dialectique, nous ne devons pas nier la dimension empirique de notre objet d'étude. Ainsi, nous mobilisons des techniques d'entretien semi-directif avec les enfants, d'entretien non-directif avec les experts dans le domaine et quelques adultes concernés en vue de collecter des données suffisantes. Nous procédons donc à l'analyse de contenu.

---

<sup>62</sup> Cf. MAO TSE-TOUNG, Reformons notre étude, Ed. en langues étrangères, Pékin, 1967, p.5

Des observations sont également utilisées au cours de la réalisation de l'entretien avec les enfants afin d'enrichir les réponses fournies. Elles nous permettent de prendre possession du milieu concret de vie de ces enfants. Toutefois, nous ne quantifions pas les données recueillies.

### **3- ECHANTILLONAGE**

D'abord, rappelons que notre travail de recherche vise la population des enfants en domesticité. Notre échantillon de choix est : 20 enfants en domesticité entre 9 et 15 ans (10 enfants de sexe masculin et 10 autres de sexe féminin).

Puis, nous avons également pour sujet : deux anciens enfants domestiques (1 de sexe féminin et l'autre, masculin), deux enfants non domestiques (1 de sexe féminin et l'autre, masculin), deux parents naturels d'enfants en domesticité (1 père et 1 mère) et deux autres familles de placement.

À souligner que des informations utiles sont également recueillies auprès de cinq jeunes qui travaillent dans la protection de l'enfance et deux experts dans le domaine de psychologie.

### **4- SEQUENCE DES ACTIVITES DE TERRAIN**

Nos activités de terrain sont divisées en deux séquences, réparties en plusieurs stades pendant trois mois (février, mars et avril 2011) :

#### **a)- Séquence I : Observations et entretiens**

Stade 1 : Observations

- générales

- spécifiques

---

## Stade 2 : Entretiens

- les enfants en domesticité
- les anciens enfants domestiques
- les enfants non domestiques
- les familles naturelles
- les familles de placement
- les experts et autres

## b)- Séquence II : Choix des mots et techniques de dessin

### Stade 1 : Choix des mots appropriés à l'appellation de la maison

[ Nous faisons participer à un jeu de choix des mots appropriés à l'appellation de la maison tous les enfants en situation de domesticité et ceux non domestiques constituant notre échantillon. Il est question de choisir tous les mots (joie, hospitalité, sécurité, confort, repos, souffrance, fatigue, travail, violence, affection, amour...) conformes à la représentation de l'espace familial ou de la maison de placement ].

### Stade 2 : Techniques de dessin

- dessins libres (Chaque enfant dessine ce qu'il veut, c'est le dessin libre)
  - dessins à thème (Nous demandons aux enfants de dessiner leur rêve, leur famille naturelle ou leur famille de placement... Ce que les enfants disent à propos de leur dessin, l'ensemble de l'expression et de leur comportement seront beaucoup plus importants pour nous).
-

## **5- ZONES D'ENQUETE**

L'enquête se déroule d'abord à P-au-P dans deux communautés : Turgeau et Martissant. Rappelons que Port-au-Prince, en 1749, fut retenu comme capitale des Iles sous le vent pour des raisons militaires, administratives et économiques.<sup>63</sup>

Durant presque toute la période esclavagiste, c'était une ville prospère pour les colons en dépit de nombreuses catastrophes naturelles (cyclones, tremblements de terre...) et de guerres. Sous la première occupation états-unienne, toutes les activités (économiques, culturelles, administratives...) étaient centralisées à P-au-P. Ce qui débouche sur une ville dégradée, densifiée... Des zones d'habitat très fragiles (avec des constructions anarchiques) se prolifèrent. Le dernier séisme du 12 janvier 2010 a dévasté la capitale et quelques autres villes de province.

Tous les ministères du pays y sont logés. Il y existe une forte concentration des écoles privées ou publiques, des universités, des établissements sanitaires, administratifs, commerciaux et économiques du pays. Environ une cinquantaine de partis politiques et un nombre élevé des stations de radio et de télévision se trouvent à P-au-P.

Port-au-Prince a trois sections communales : Martissant, Morne de l'hôpital et Turgeau. À Martissant 23, nous travaillons sur dix enfants en domesticité et une famille de placement; et au bas de Turgeau, sur dix autres cas d'enfants en domesticité et une famille de placement.

Puis, notre collaboration, pendant des mois, dans le domaine de la protection de l'enfance avec une institution internationale, nous permet d'enrichir notre connaissance sur la problématique de la domesticité des enfants en Haïti.<sup>64</sup>

---

<sup>63</sup> Cf. Prophète Joseph, Dictionnaire historique et géographique des communes d'Haïti, Editions Konbit, Canada, 2008, p.170

<sup>64</sup> Cf. Les entretiens que nous avons eus n'entraient pas dans le cadre de notre accord avec cette institution internationale bien qu'on ait profité de cette opportunité d'emploi dans le domaine de la protection de l'enfance en vue d'enrichir notre rapport de recherche académique. De ce fait, on n'est pas autorisé à citer le nom de l'institution.

En effet, nous en avons profité pour collecter des informations utiles à Jérémie auprès de deux familles naturelles, à Maniche auprès de deux enfants non domestiques, à Petit-Goâve auprès de deux anciens enfants domestiques et, enfin, à Gros-Morne auprès de quelques jeunes et leaders communautaires travaillant dans le domaine de la protection de l'enfance.

Parlons un peu de ces quelques villes de province. D'abord, la ville de Jérémie. Chef-lieu du département de Grand-Anse, elle est fondée en 1760, ayant un quartier et neuf sections communales. La ville et deux de ses sections communales sont côtières. Seule la ville est électrifiée. Quant à la ville de Maniche, elle fut élevée au rang de commune en 1979. Située dans le département du Sud, cette commune n'a presque pas de représentants des ministères de la santé publique et de la population, de l'éducation nationale et de la formation professionnelle. Pas d'électricité, ni journaux, ni stations de télévision ou de radio. Presque pas non plus d'infrastructures économiques, financières. Une commune sans bibliothèque, sans musée, sans salle de cinéma. Puis, il y a Petit-Goâve, connu également sous le nom de la cité Soulouquoise. C'est une ville fondée en 1625. Petit-Goâve fut élevé au rang de commune en 1663. Il y existe douze sections communales. Cette commune n'est pas du tout bien équipée au niveau des infrastructures économiques et financières. Le tremblement de terre du 12 janvier 2010 a aussi causé des dégâts énormes à cette ville. Enfin, la commune de Gros-Morne. Autrefois appelée cité de Poltron, cette commune possède huit sections communales. Gros-Morne n'a presque pas d'infrastructures sanitaires, culturelles...

---

---

## **CHAPITRE VI**

### **CADRE EMPIRIQUE**

C'est le dernier chapitre du travail. Nous ferons, dans les lignes qui suivent, la présentation de quelques données recueillies sur le terrain. Puis, nous procéderons à des analyses.

#### **1- RECHERCHE DE TERRAIN**

##### **ETUDE DE CAS**

L'individu est un être pluridimensionnel. Il faut le comprendre comme une réalité vivante. L'enfant en service comme tout individu ne doit pas être séparé de son histoire, de la situation de sa communauté ou de sa famille, de ses représentations du monde social qui l'entoure... Nous allons, à partir d'étude de cas, laisser l'enfant en domesticité parler de son histoire et, du même coup, tenter de comprendre en quoi la formation de sa perception de la maison de placement est liée à ses conditions concrètes d'existence.

Nous présenterons ici l'histoire de quatre enfants domestiques (2 filles au bas de Turgeau et 2 garçons à Martissant 23). Cela suffit à faire ressortir une compréhension globale de notre objet d'étude, car la réalité des autres cas rencontrés n'est pas trop différente de celle des autres que nous choisissons de faire connaître. À noter que, par souci d'anonymat, les prénoms des sujets ont été modifiés.

##### **a) - Cas # 1**

Je suis Natacha, née à Jérémie en 2001 dans une famille paysanne de sept enfants : trois (3) garçons et quatre (4) filles. Je suis la troisième de la famille. Ma mère, en proie à des difficultés économiques, a décidé de m'envoyer en 2009 à P-au-P en compagnie d'une amie de sa voisine. Je vis dans cette maison à Turgeau depuis. C'est moi qui prends en charge tous les travaux domestiques, fais le marché, prépare la nourriture, cherche de l'eau, lave les vêtements,

baigne les autres enfants de la maison, les emmène à l'école... Moi, je ne suis plus à l'école et j'étais arrivée à la deuxième année fondamentale.

À la maison, je n'ai pas le droit de m'impliquer dans les conversations des autres. Quand les autres enfants regardent la télévision, j'ai toujours des travaux à faire. Souvent, les gens m'offensent gravement et ils ne me donnent jamais raison. Cela me fait honte lorsque même les autres enfants de la maison me traitent de "restavèk" et se moquent de mes vêtements troués.

La tristesse, les pleurs et les souffrances m'accompagnent presque chaque jour à cette maison de placement, mais il y a, dans peu de cas, des moments de réjouissance. C'est ainsi la vie !

Je n'aime pas les conditions dans lesquelles je vis (cette maison de placement est comme un enfer pour moi), mais je suis obligée, car mes parents n'ont pas les moyens pour prendre soin de moi et des autres enfants. Nous sommes trois dans la famille placés en domesticité à P-au-P. Mon rêve, c'est d'arriver à aider ma famille, à exercer une profession. Jamais je ne souhaiterai que mes enfants, si j'en aurai, mènent une vie pareille.

#### b)- Cas # 2

Je suis Valérie, née à Gros-Morne en 1997. J'ai deux sœurs et deux frères. Ma mère est morte deux ans après ma naissance. Mon papa est cultivateur. C'est une tante qui nous a élevés. En 2005, pendant la période du carnaval, une cousine de ma mère m'a conduite à Turgeau. Mon grand-frère était déjà là-bas chez un ami de mon père.

Je vais à l'école du soir, car je dois m'occuper pendant la journée des tâches domestiques. À la maison, je suis responsable de tous les objets perdus. On me torture. Mon frère a quitté la maison dans laquelle on l'a placé parce qu'il ne pouvait pas accepter les maltraitances. Ainsi, il est devenu un enfant de la rue. Un jour, je l'ai croisé, il m'a donné quelques sous et il m'a expliqué que non seulement on le maltraitait là où il était, mais également on le forçait à mendier dans les rues pour apporter de l'argent à la maison.

---

Je n'ai pas du temps pour m'amuser. Je suis très soumise : j'obéis à tous les ordres. À plusieurs reprises, on a abusé de mon innocence. Je n'ai pas d'autres choix, car c'est ainsi que je peux assurer ma survie. Je n'ai aucune fierté d'être une fille domestique. À l'école, les autres enfants critiquent mes chaussures, mes vêtements...

Souvent, je me demande pourquoi Dieu m'a créée, mais je n'ai jamais eu la moindre idée de me suicider. J'aspire à être médecin et avoir des enfants qui ne connaîtront pas toutes ces difficultés.

### c)- Cas # 3

Je suis Joseph, né à Maniche en 1999 dans une famille de huit enfants. J'ai laissé Maniche en 2008 en compagnie d'un jeune homme pour venir vivre à P-au-P. Ce jeune homme a fait savoir à mes parents qu'il y a beaucoup plus d'avenir pour un enfant élevé dans la capitale que dans un milieu paysan. Mon papa lui a donné 500 gourdes pour assurer les frais de voyage. Arrivé dans la capitale, j'étais d'abord placé dans une famille à Cité soleil qui m'a expulsé pour avoir été trop rebelle. Puis, le jeune homme m'a mis chez quelqu'un à Martissant.

J'ai compris bien vite qu'il faut être obéissant et tout accepter quand on est placé chez une personne inconnue. Chaque matin, je me lève de très tôt afin de me rendre disponible pour tous les services réclamés par quiconque. Après, je dois aller au marché avec la dame afin de l'aider à vendre ses produits comestibles. Je n'ai pas du temps pour aller à l'école. Il me faut attendre que tout le monde dorme avant de me coucher par terre dans un petit coin. Parfois, je meurs de faim, mais je ne peux m'en plaindre.

Je ne me sens pas du tout bien dans cette maison de placement. Un jour, pendant le mois de décembre, on m'a emmené voir ma famille et je disais à ma mère : mon plus beau cadeau de Noël serait de me retirer de cette maison de placement. Elle m'a répondu ainsi : « c'est une chance que tu as parmi ses autres enfants de vivre à la capitale qui peut, dans bien des cas, t'offrir de meilleures possibilités ».

---

Je me résigne et je fais montre de docilité afin de jouir d'une meilleure considération dans cette maison de placement. Je souhaite être un jour capable de répondre aux différents besoins de mes parents.

d)- Cas #4

Je suis Jérôme, né à la dixième section communale de Petit-Goâve en 1998. Mon père est mort. Ma mère se débrouillait toute seule avec quatre enfants. Elle avait l'habitude de venir acheter à P-au-P à meilleur prix pour revendre. C'est moi qui l'accompagnait toujours. Un jour, une commerçante, qui était son amie, lui a demandé de me laisser vivre avec elle parce qu'elle me trouvait très intelligent. Depuis, mon destin se déroule ici dans ce quartier de Martissant.

Je suis devenu son esclave, l'esclave de sa maison. C'est ma force de travail qui l'intéressait quand elle disait à ma mère que je suis très intelligent. Cette maison est pour moi, dans une certaine mesure, un espace de dur labeur. Je ne me sens pas du tout bien traité, bien considéré. Toutefois, c'est une chance pour moi de pouvoir aller à l'école. Parfois, je passe toute une journée à trimmer sans donner le signe de la moindre fatigue. Paradoxalement, je ne compte pas retourner vivre avec ma mère, car ici je regarde la Télévision et j'ai beaucoup d'amis avec qui je discute des parties de foot-ball. Ces amis allègent certaines souffrances que j'endure dans la capitale.

Je veux devenir ingénieur et c'est pour cela que je fais des efforts. Ainsi, ma mère, mes frères et sœurs auront un autre sort. Jamais je ne souhaiterai voir en domesticité un enfant à qui j'aurai donné naissance.

---

## **2- ANALYSES**

### **A) - À PROPOS DES ENFANTS EN DOMESTICITE**

#### **a.1) – profil social**

Généralement issu de famille rurale pauvre et analphabète, l'enfant en domesticité est placé à tout âge et est en grande majorité de sexe féminin. C'est un enfant dépourvu en quelque sorte de ce qui est fondamental à l'être humain.

Nous avons rencontré un cas d'une famille à Jérémie ayant choisi de se séparer de son enfant pour le protéger contre les maléfices. Le retrait de l'enfant de sa famille naturelle provoque de nombreuses difficultés trop souvent insurmontables : angoisses d'abandon, sentiment de rejet, stress insécurisant...

#### **a.2) – caractéristiques individuelles et comportementales**

Les enfants en domesticité ayant constitué notre échantillon ont de grandes ambitions et poursuivent parfois des objectifs très nobles. Ils ont un certain sentiment d'efficacité personnelle. Parfois, ils croient pouvoir réussir certaines tâches même très dures. Par ailleurs, ils font montre de faible estime de soi, de sentiment d'inquiétude ou de rejet par la famille de placement (parfois toute la communauté), ce qui les pousse à accepter le tort même quand ils ont raison. Par stratégie de survie, ils développent un sens de compromis ou se mettent à l'écart pour éviter d'être réprimandés.

#### **a.3) – quotidien de l'enfant en domesticité**

L'enfant en domesticité, c'est l'enfant vivant et travaillant dans un foyer qui n'est pas celui de ses parents. Les enfants domestiques présentent des nuances très importantes selon leur lieu de placement. Toutefois, l'enfant placé travaille généralement à la longueur d'une journée, accomplit des corvées ménagères (nettoyage, lessive, préparation des repas, garde des enfants...)

ou toute autre tâche requise par les parents d'accueil, assure la vente dans le petit commerce de la famille de placement, accompagne les enfants à l'école, s'occupe des animaux domestiques...

L'enfant en service fait face à de nombreux problèmes : difficultés nutritionnelles, sanitaires et éducatives, rapports sexuels précoces, discrimination... On le voit souvent mal coiffé, habillé de vêtements en loques, pieds nus, traits émaciés...

Il subit un traitement différent des autres enfants de la maison : violences physique, verbale et psychologique... Il est privé des services essentiels à son développement et à sa survie. Il y en a même qui arrivent à laisser cette "cellule familiale d'enfer" en vue de reconnaître les rues comme un milieu de vie (c'est le cas du frère de Valérie que nous avons interrogée à Turgeau).

#### **a.4) - l'enfant en service et le jeu**

Le jeu est pour l'enfant en service aussi essentiel que la nourriture et le sommeil.<sup>65</sup> Il constitue un instrument de conception de la réalité des choses. À travers le jeu, l'enfant développe son agilité, l'habileté de ses mains, son sens de l'équilibre, son caractère.

L'enfant en service est, dans de nombreux cas rencontrés, bousculé par le travail domestique et, par la même occasion, privé de cette opportunité ludique. Aussi devient-il un enfant sans enfance.

#### **a.5) – perception des enfants domestiques de la domesticité**

Notre recherche de terrain nous laisse comprendre que la perception des enfants en service de la domesticité varie suivant le milieu, l'âge, le contexte... Pour certains, c'est une option entre deux possibilités critiques : vivre dans la misère chez soi (dans le milieu paysan) ou accepter les maltraitances chez l'autre (dans le milieu urbain) tout en caressant le rêve de

---

<sup>65</sup> Cf. Georges Mesmin, L'enfant, l'architecture et l'espace, Ed. Casterman, Belgique, 1971, p.157

mobilité individuelle. Cette catégorie d'enfants en service ne considèrent pas leur situation de manière totalement négative. Pour d'autres, l'enfant placé en domesticité n'est l'objet d'aucun élément positif supplémentaire. Le meilleur espace pour l'épanouissement d'un enfant n'est autre que celui de sa famille naturelle. C'est là qu'on se sent plus à l'aise. Cependant, nous devons souligner qu'il existe certains enfants qui sont maltraités même dans leur famille naturelle.

Les situations concrètes d'existence influent sur le mode de perception. Ainsi, chaque enfant en service a une perception un peu différente de la domesticité.

Toutefois, ce qui a constitué le dénominateur commun de notre enquête, c'est qu'aucun enfant en domesticité interrogé ne souhaite voir son propre enfant, s'il en aura, en situation de domesticité.

#### **a.6) – enfant en domesticité et sa perception de la maison de placement**

L'enfant en domesticité est considéré au plus bas de l'échelle familiale en dépit des services rendus dans des conditions extrêmement difficiles. Il mange de manière irrégulière et n'a presque pas de temps au repos.

À la maison de placement, il fait face aux mauvais traitements physiques et psychologiques, aux abus sexuels, aux négligences physique et émotionnelle... Généralement, la maison d'accueil devient à ses yeux un lieu d'imposition de l'ordre où il se sent mal à l'aise, privé de toutes formes de sécurité.

Les enfants, que nous avons abordés dans le cadre de cette étude, éprouvent rarement un sentiment d'appartenance, d'aisance, de liberté, de confortabilité, d'hospitalité, d'attachement, de familiarité ou de relations à cette nouvelle famille qui les accueille.

Les situations de logement, de vêtements, de santé, de nourriture, de loisir ... ou les conditions concrètes d'existence forment la perception de l'enfant en domesticité de la maison de placement.

---

### **a.7) – enfant en domesticité : un dessinateur de ses conditions matérielles d'existence**

Nous avons demandé aux enfants domestiques soumis à notre enquête de dessiner la famille ou la maison de placement. Nous avons pu constater que les conditions concrètes d'existence influent beaucoup sur la représentation graphique de ces enfants. Les dessins produits présentent une maison peu accueillante, très repoussante. Nous y ressentons les différences de traitement, le manque de sonorité affective. Ceci dit, la maison ne signifie pas toujours refuge, chaleur familiale, objet d'amour, nid affectueux...

Ces mêmes enfants ont eu également la possibilité de dessiner tout ce qu'ils veulent. Ce qui nous a permis de comprendre que le dessin libre est un mode d'expression très efficace où se dessinent les aspirations de l'enfant, ses états d'âme, ses impulsions profondes, ses sentiments les plus enracinés, ses désirs voilés...

La couleur choisie pour dessiner a une signification psychologique très profonde. La personnalité de l'enfant s'exprime à travers le choix de couleur, l'objet décrit... L'absence de couleur dans certains dessins dénote un grand vide chez l'enfant.

L'interprétation des couleurs dépend de l'âge de l'enfant, des traditions du milieu. La couleur, suivant la culture, peut exprimer la joie, la tristesse, le courage, l'énergie, le conflit, le sentiment d'infériorité ou de supériorité... Le dessin constitue le mode privilégié de connaissance de l'enfant.<sup>66</sup>

Le dessin de l'enfant est en relation permanente avec son développement psychologique. Il nous renseigne beaucoup sur les représentations de l'enfant et son rapport au monde extérieur. L'enfant dessine ce qui est significatif pour lui.

---

<sup>66</sup> Cf. Alain Rideau, Comment connaître son enfant, Ed. Marabout, Paris, 1975, p. 197

Le dessin est donc un acte de connaissance, d'identification, de communication, de désignation et d'appropriation, d'affirmation de l'existence ou d'auto-évaluation par rapport à la société. Il est aveu de soi-même aussi bien que de systèmes de figuration reçus et répétés.<sup>67</sup>

L'enfant dessine tout ce qui est en rapport avec son vécu. Dans le dessin, il y a le désir de raconter, de connaître, d'interroger le milieu social et culturel dans lequel il vit. À travers les dessins, on a pu déceler l'angoisse de ces enfants placés en domesticité, leur peur face à un système répressif, autoritaire et inégalitaire. Les dessins des enfants peuvent s'examiner sous de nombreux aspects (évolutif, projectif, narratif, artistique, cognitif... ).<sup>68</sup>

Le dessin n'est pas un moyen d'appréciation en soi. Ce qui est important, c'est autant et plus ce que l'enfant dit à propos de son dessin, les associations qu'il donne, et la situation du dessin dans l'ensemble de l'expression et du comportement.<sup>69</sup>

#### **a.8) – enfant en domesticité : un agent de la reproduction sociale**

Dans son milieu de placement, l'enfant en domesticité reproduit sa capacité laborieuse pour survivre. Les conditions matérielles d'existence définissent ses rapports avec son environnement social, ses pratiques quotidiennes, son mode de perception de la maison de placement et orientent ses comportements. L'enfant en service a de grandes aspirations. Prenons l'exemple de Jérôme, le dernier cas présenté dans ce rapport de recherche, qui nous a confié son rêve de devenir ingénieur. Il aspire à se faire une place de prestige dans la société.

---

<sup>67</sup> Cf. Jean Rudel, Technique du dessin, PUF, Paris, 1979, p. 4

<sup>68</sup> Cf. Anna Oliverio Ferraris, Les dessins d'enfants et leur signification, Nouvelles éditions Marabout, 1980, Belgique, p. 60

<sup>69</sup> Cf. J. CHAZAUD, Précis de psychologie de l'enfant, Dunod, 2007, p. 58

Avec les efforts consentis par certaines institutions dans le pays, quelques enfants en domesticité jouissent d'une certaine mobilité individuelle. Mais, cela n'a rien changé au niveau global des conditions de vie socio-économique de la classe exploitée, notamment la catégorie d'enfants placés en domesticité. Chose encore grave : ce petit nombre d'enfants domestiques, qui deviennent des professionnels, professeurs, ouvriers, universitaires..., sont souvent conditionnés à rejoindre les rangs des dominés et leurs actes servent, dans bien des cas, la cause de la classe favorisée. Donc, ces cas isolés ne doivent pas passer pour des changements collectifs. Le phénomène de la domesticité des enfants s'ancre encore dans la société.

## **B) – AU SUJET DE LA FAMILLE NATURELLE**

### **b.1) – profil social**

Les cas des enfants en domesticité, que nous avons étudiés, proviennent, en grande quantité, du milieu rural, d'une famille pauvre, analphabète...Ce n'est pas par hasard !En effet, la paysannerie haïtienne a toujours été sous contrôle : d'abord des colons, des grands propriétaires et des prêtres, puis de petits bourgeois politiques, et enfin des fonctionnaires locaux de la communauté internationale...

Dans le milieu rural, les gens ont souvent beaucoup d'enfants. La procréation est valorisée : l'enfant est vu comme une richesse, un don divin. Ils se mettent à croître et à multiplier la terre.

Donc, la pratique de la domesticité a des fondements sociaux, économiques, politiques et culturels : la pauvreté endémique dans le milieu rural, les facteurs démographique et migratoire ou le désir d'intégrer l'enfant dans le milieu urbain pour un meilleur avenir, la problématique de l'accès à des services de base dans le milieu paysan, les carences de mesures institutionnelles...

### **b.2) – mode de perception sur la domesticité**

Les parents que nous avons interrogés sont un peu conscients de la forte probabilité pour que leurs enfants respectifs placés en domesticité soient abusés, mais ils se plaignent de leurs

difficultés économiques et du manque d'opportunités qui existent pour un enfant élevé dans les régions rurales. Par conséquent, ils se résignent.

Joseph, le 3<sup>e</sup> cas présenté, nous a raconté qu'il a été voir sa mère pendant le mois de décembre. Il en a profité pour dire à sa mère que son plus beau cadeau de Noël serait de le retirer de cette maison de placement. Et la mère a ainsi répondu : « c'est une chance que tu as parmi ses autres enfants de vivre à la capitale qui peut, dans bien des cas, t'offrir de meilleurs possibilités ».

## **C)- AUTOUR DE LA FAMILLE DE PLACEMENT**

### **c.1) – profil social**

La famille de placement est généralement urbaine, plus ou moins fortunée ou instruite par rapport à la famille naturelle de l'enfant en domesticité. Souvent, cette famille maltraite l'enfant qu'elle prétend aider. La maltraitance domestique est banalisée. Cette banalisation entraîne l'enfant en domesticité vers une adaptation fragile à cet espace de placement qui rend continuellement son développement psychologique façonné par des expériences brutales.

Le mode de traitement donné à l'enfant en domesticité varie suivant l'appartenance religieuse, le niveau d'éducation, la capacité financière, les valeurs partagées par la famille d'accueil...

Le chercheur Legrand Bijoux a porté un regard critique sur l'usage arbitraire du pouvoir ou le complexe du tigre dans les mœurs haïtiennes.<sup>70</sup>

D'un autre point de vue, il faut mentionner que, dans le langage populaire, l'enfant est représenté comme une petite bête ( on dit : Timoun se ti bèt ). Tout ceci influe sur la façon d'accueillir l'enfant et de se comporter avec lui.

---

<sup>70</sup>Cf. Legrand Bijoux , Des mœurs qui blessent un pays (Haïti) , Media-texte , P-au-P, 1997

### **c.2) – mode de perception sur la domesticité**

Nous avons rencontré deux familles d'accueil qui nous ont laissé comprendre que c'est un sacerdoce quand elles choisissent d'aider certains enfants dont les parents sont démunis en dépit des difficultés économiques qu'elles affrontent elles-même souvent. Elles reconnaissent que placer l'enfant en domesticité est parfois le seul choix qui se présente à ces parents incapables de répondre aux besoins essentiels de leurs enfants.

Elles avouent que l'enfant confié à une maison de placement doit être bien traité comme tout le monde, mais selon elles pour qu'un enfant soit bien élevé, il faut le fouetter dès qu'il commet l'excès. Enfin, elles confessent que, dans certaines familles, l'enfant placé est parfois maltraité de manière excessive.

### **c.3) – type de communication dans la maison de placement**

Dans la famille de placement, il existe une forme de communication verticale. L'enfant en domesticité n'a pas le droit de faire valoir son point de vue. Il est battu constamment et très souvent humilié ou agressé continuellement. Il regarde rarement les autres dans les yeux. Il reste tête baissée quand on lui parle. La communication, dans ce cas, n'est pas un exercice d'ouverture à l'autre, de compréhension mutuelle, de respect réciproque... et ne tend pas vers l'autonomie.

La grande docilité de l'enfant placé en domesticité est une stratégie de survie en face de l'autoritarisme du propriétaire de la maison de placement. Son repli sur soi et son sentiment d'infériorité doivent être interprétés comme le résultat du processus chronique d'exploitation. Ses rapports avec les membres de la famille de placement sont fondés sur la domination.

### **c.4) – personnalité autoritaire**

La dialectique maître-esclave nous permet de comprendre la culture de chef commandeur dans la maison de placement. La formation sociale du pays est porteuse des traces de l'autorité, de l'intolérance, de l'exploitation, des traitements inégalitaires... Des causes économiques forment des bases matérielles prêtant leur concours au développement de la personnalité

autoritaire. L'héritage de la culture coloniale autoritaire considère l'ouvrier, les paysans, les enfants (voire la femme) comme des êtres immatures. C'est ainsi que le développement de l'enfant devient le reflet du bon vouloir du maître de la maison de placement.

## **D) - À PROPOS D'AUTRES CATEGORIES D'ENFANTS**

### **d.1) – perception des anciens enfants domestiques de la domesticité**

Nous avons eu des entretiens avec deux anciens enfants en domesticité. La première a témoigné de son enfance blessée, gaspillée... Par contre, l'autre se voyait porteur de prestige social le fait qu'il réside dans la ville en dépit de toutes les difficultés. À chaque occasion, raconta t-il, où il avait la chance de rendre visite à ses parents dans le milieu rural, les gens de la communauté (particulièrement les enfants) l'accueillaient tel un prince, l'entouraient pour le questionner sur tout et on le voyait "éclairé", "civilisé".

### **d.2) – perception des enfants non domestiques de la domesticité**

Nous avons recueilli des propos de deux enfants non domestiques qui nous laissaient comprendre que les enfants en service sont des êtres réduits à l'état d'épave humaine. Ce sont des bonnes à tout faire. Ils sont des « Reste avec ». On ne prend pas soin d'eux. Ils n'auraient pas souhaité que l'un de leurs frères ou sœurs soient placés en domesticité.

### **d.3) – perception de la maison chez les enfants non domestiques**

Les enfants non domestiques observés, contrairement aux enfants placés en domesticité, développent un rapport plus ou moins attachant à leur maison. Toutefois, nous ne cesserons de souligner que la signification de la maison aux yeux de l'enfant varie suivant l'âge, le milieu social, le sexe, l'influence des autres, les conditions du logement...

Tout enfant a besoin de sécurité, de chaleur, d'intimité, de se rassembler en famille ou entre amis, de participer à des jeux collectifs...

---

## **E)– MOTS ASSOCIES À LA MAISON**

Il était question pour certains enfants de choisir tous les mots (joie, hospitalité, sécurité, confort, repos, souffrance, fatigue, travail, violence, affection, amour...) conformes à leur représentation de l'espace familial ou de la maison de placement.

Les enfants en domesticité, que nous avons abordés dans le cadre de cette recherche, ont tendance à se représenter la maison de placement par les mots affectés d'une valeur défavorable, alors que chez les enfants non domestiques auxquels on s'adressait, l'espace familial tend à être représenté par les mélioratifs. Toutefois, nous devons préciser que chaque cas présente des nuances. Donc, le choix des mots pour se représenter la maison est justifié suivant l'âge de l'enfant, ses propres réalités de vie, sa façon de comprendre l'espace qui l'entoure...

## **F) - PAROLE ET GESTE**

Cette recherche nous a révélé l'importance du langage de l'enfant dans sa façon de se représenter le milieu dans lequel il vit. Particulièrement dans la société haïtienne, on refuse de porter l'attention à la parole et aux gestes de l'enfant, alors qu'ils sont porteurs de sa souffrance ou de sa joie.

Le langage introduit l'enfant à l'existence sociale. Il peut être passif, actif, parlé, non verbal. Il permet à l'enfant d'évoquer et surtout de partager ses représentations. Les gestes, les attitudes de l'enfant, les mimiques de son visage transmettent des significations. La parole de l'enfant a un sens et reflète la vérité de l'enfant dans toute sa diversité.

## **G)- PERCEPTION DE LA DOMESTICITE AU NIVEAU DE LA POPULATION**

La perception de la domesticité varie d'une personne à l'autre au niveau de la population. Elle est fondée généralement sur des préjugés négatifs.

L'enfant en domesticité est représenté sous des termes dépréciatifs "Tyoul kay, Ti moun kay madanm, Restavèk, Ti bòn..."

---

Par ailleurs, certaines personnes travaillant dans le domaine de la protection de l'enfance pensent même que la maison de placement est un cadre inapproprié pour l'épanouissement des enfants. Pour d'autres, elle est une alternative aux difficultés familiales, un lieu possible de survie, un cadre d'accompagnement des enfants en situation difficile.

## **H) - POINTS DE VUE DES EXPERTS**

À la faculté d'Ethnologie, dans les différents échanges que nous avons eus avec le spécialiste Serge Hyacinthe, il n'a jamais hésité à pointer le doigt sur ce système de pouvoir et de représentation qui ne cesse d'engendrer des problèmes sociaux, notamment la domesticité des enfants. C'est un système, dit-il, qui aliène les droits fondamentaux des autres. On ne peut récolter le service et la participation là où l'on sème le pouvoir et la représentation. D'où l'urgence d'un nouveau modèle de société !

En ce qui concerne le professeur Junot Joseph, il se plaint des conditions douloureuses de vie des enfants en domesticité révélant ainsi un gaspillage des ressources humaines futures du pays. Il est temps d'avoir, insistait-il, une politique nationale générale et effective de protection de l'enfance en Haïti portant sur les structures sociales et économiques du pays.

## **I) - PERCEPTION ET REALITE**

La réalité objective influence la perception qui, elle-même à son tour, influence le comportement. La perception est déterminée par les conditions sociales d'existence, l'expérience vécue et l'état actuel de celui qui perçoit.

Aussi souvent que nous aurons pris le soin d'éduquer et d'utiliser correctement nos sens et de renfermer notre action dans les limites prescrites par nos perceptions correctement obtenues et correctement utilisées, aussi souvent nous trouverons que le résultat de notre action démontre la conformité de nos perceptions avec la nature objective des objets perçus.<sup>71</sup>

---

<sup>71</sup> Cf. Friedrich Engels , Socialisme utopique et socialisme scientifique , introduction , p. 24

## CONCLUSION

Pouvons-nous, au terme de ce parcours, apporter une conclusion ? Nous partageons l'avis que le processus de la recherche scientifique sur un domaine précis est toujours à reprendre. En fait, ce n'est jamais fini !

En guise de conclusion, nous voudrions énoncer l'hypothèse que la formation de la perception de la maison des enfants en domesticité serait liée à leurs conditions réelles d'existence qui, par la même occasion, façonnent en partie leurs stratégies de survie.

Nous insistons sur le fait que la situation des enfants en servitude ne tombe pas du ciel. Elle s'inscrit dans un système mondial d'exploitation, cherchant à masquer les inégalités, la division de la société en dominants et en dominés. Le chemin à prendre, c'est l'analyse scientifique du monde et l'action pour sa transformation. Ceci dit, le psychologue a le choix entre une psychologie révolutionnaire et celle conservatrice. La psychologie révolutionnaire serait celle qui partage les besoins réels des couches exploitées et qui conteste l'hégémonie de la classe dominante sur toute la société.

Les psychologues révolutionnaires doivent inviter les exploités du monde entier à se mettre ensemble afin de lutter pour une nouvelle société mondiale. En ce sens, la mission ne serait autre que de les préparer à la conscience de former un groupe spécifique afin qu'ils puissent faire fi des leaders populistes (agissant contre leurs intérêts). Ainsi, ils ne seront plus dépossédés ou exclus des choix politiques.

Tant que les conditions sociales de la classe exploitée demeurent, la situation des enfants en domesticité ne changera pas. Il faut une insurrection des consciences et de l'opinion publique. Il ne suffira pas de clamer : une politique nationale de protection de l'enfance et de la famille, l'amélioration de la situation économique dans le milieu rural, la création des infrastructures... Il importe aux dominés de s'unir et de combattre pour la transformation des structures psycho-socio-économico-politiques..

---

## **BIBLIOGRAPHIE**

- 1-** Abric Jean-Claude, Pratiques sociales et représentations, Presses Universitaires de France, Paris ,1994
  
- 2-** A. Channouf, Les images subliminales, Presses Universitaires de France, Paris, 2000
  
- 3-** Aebischer V. & Oberlé D., Le groupe en psychologie sociale, Dunod, Paris, 1990
  
- 4-** Alain Rideau, Comment connaitre son enfant, Marabout, Paris, 1975
  
- 5-** André Corten, Diabolisation et mal politique. Haïti : misère, religion et politique, Cidihca/ Karthala , Montréal , 2000
  
- 6-** André Delorme (dir.), Perception et Réalité, une introduction à la psychologie des perceptions, Editeur Gaëtan Morin, Montréal, 2003
  
- 7-** Anna Oliverio Ferraris, Les dessins d'enfants et leur signification, Nouvelles éditions Marabout, Belgique, 1980
  
- 8-** A. Virieux-Reymond, L'épistémologie, PUF, Paris, 1966
  
- 9-** Bee Hélène & Denise Boyd, Les âges de la vie. Psychologie du développement humain, Renouveau pédagogique, Québec, 2003
  
- 10-** Benjamin S., Le jeune enfant et ses besoins fondamentaux, CNAF, 1975
  
- 11-** Benoît Joachim, Les racines du sous-développement en Haïti, Editions Deschamps, Port- au-Prince, 2009
  
- 12-** Bernard Diederich, Jean Claude Duvalier : 1971-1986, l'héritier, Deschamps, P-au-P, 2011
  
- 13-** Berthoz A., La perception visuelle est décision, Ed. Odile Jacob, Paris, 2003

- 14-** Bijoux Legrand, Regard critique sur la famille haïtienne, Ed. des Antilles, P-au-P, 1995
- 15-** Bijoux Legrand, Coup d'œil sur la famille Haïtienne, Ed. des Antilles S.A, Port-au-Prince, 1990
- 16-** Calvez Jean-Yves, La pensée de Karl Marx, Seuil, 1956
- 17-** Camilo Charron et all., La psychologie de A à Z, Dunod, Paris, 2007
- 18-** Campeau Robert & Michel Sirois, Individu et société. Introduction à la sociologie, Gaëtan Morin, Montréal, 1998
- 19-** Champagne- Gilbert Maurice, La famille et l'homme à délivrer du pouvoir, Lemeac, Québec, 1980
- 20-** Chéry Jean Maxime, La perception différenciée de la sexualité chez des adolescents de 15 à 18 ans et de leurs parents, FE, P-au-P, 2007
- 21-** Chossudovsky Michel, Guerre et mondialisation, écosociété, Montréal, 2002
- 22-** Clara Lecadet et Micheline Mehanna, Histoire de la psychologie, Ed. Belin, France, 2006
- 23-** Claude Moise, Un pas en avant, deux pas de côté, chronique des années 2004-2008, Ed. de l'UEH, P-au-P, 2011
- 24-** Clérismé Calixte, Élément de Méthodes et de techniques de recherche sociales, Média-Texte, P-au-P, 2004
- 25-** Coello Y. & Honoré J., Percevoir, s'orienter et agir dans l'espace : approche pluridisciplinaire des relations perception-action, Solal, Marseille, 2002
- 26-** Coteau Alexandre, La convention des Nations-Unies sur les droits de l'enfant et la domesticité en Haïti, FDSE, 2006

- 27-** Coon Dennis, Introduction à la psychologie, Beauchemin, Québec, 1994
- 28-** David G. Myers & Luc Lamarche, Psychologie sociale, Editeurs McGraw-Hill, Québec, 1992
- 29-** Demesvar Delorme, La misère au sein des richesses. Réflexions diverses sur Haïti, Editions Fardins, Port-au-Prince, 2009
- 30-** Diane E. Papalia & Sally Wendkos Olds, Introduction à la psychologie, Ed. McGraw-Hill, Montréal, 1988
- 31-** Didier Anzieu & Jean Paul Bronchart, Dictionnaire de psychologie, PUF, Paris, 1991
- 32-** Elasco Jean Eugène, Situation de l'enfant en service au regard des normes supra-législatives, FDSE, P-au-P, 2000
- 33-** Emile Nau, Histoire des caciques d'Haïti, Ed. Patrimoines, Port-au-Prince, 2003
- 34-** F. Askevis-Leherpeux, La psychologie, Nathan, 2009
- 35-** Fig nolé Pierre-Noël, La convention relative aux droits de l'enfant face à la pratique de la domesticité en Haïti, FDSE, P-au-P, 2005
- 36-** Fougeyrollas Pierre, Sciences sociales et marxismes, Payot, 1979
- 37-** Frantz Piard, Construire le mémoire de sortie, Ed. Duvalsaint, Haïti, 2004
- 38-** Freud Sigmund, Introduction à la psychanalyse, Paris, Payot, 2001
- 39-** Fritz Dorvilier, Gouvernance associative et développement local en Haïti, Ed. de l'UEH, P-au-P, 2011
- 40-** Fromm Erich, Avoir ou être?, Paris, Editions Robert Laffont, 1978

- 41-** Gaity Dieuveut, La formation de la personnalité des enfants des rues entre 10 et 12 ans, FE, P-au-P, 2009
- 42-** Georges Anglade, L'espace haïtien, Editions des alizés, Port-au-Prince, 1985
- 43-** Georges Mesmin, L'enfant, l'architecture et l'espace, Casterman, Belgique, 1971
- 44-** Georges Politzer, Principes élémentaires de philosophie, Ed. sociales, Paris, 1977
- 45-** Gérard Pierre-Charles, La pensée sociale et politique dans les caraïbes, Resopresse, Haïti, 2005
- 46-** Gérard Serge Hyacinthe, Konbit / Bare pour Haïti & pour le monde entier, Psychanalyse-exorcisme & application de la constitution de 1987, Henri Deschamps, Port-au-Prince, 1995
- 47-** Giroux Sylvain & Ginette Tremblay, Méthodologie des sciences humaines, Renouveau pédagogique, Québec, 2002
- 48-** Grawitz Madeleine, Méthodes des sciences sociales, Précis Dalloz, 7<sup>e</sup> édition, 1986
- 49-** Hatwell Y., Streri A., & Gentaz E., Toucher pour connaître : Psychologie cognitive de la perception tactile, P.U.F., Paris, 2000
- 50-** Harris Judith Rich, Pourquoi nos enfants deviennent ce qu'ils sont, Laffont, Paris, 1999
- 51-** J. Chazaud, Précis de psychologie de l'enfant, Dunod, Paris, 2007
- 52-** Jacques Desigaux & Amédée Thévenet, La Garde des jeunes enfants, PUF, 1982
- 53-** Janil Lwijijs, Kalfou pwojè, ?, Port-au-Prince, 1993
- 54-** Jean Anil Louis-juste, ONG : Ki gouvènman ou ye ? Asid kaye pwogresis 2, Port-au-Prince, 2009

- 55-** Jean Baptiste Ernst, Incidence de la perception de la mort sur le comportement psycho-affectif des enfants infectés par le VIH/SIDA de 5 à 14 ans, FE, P-au-P, 2006
- 56-** Jean Baptiste Jean Victor Harvel, La perception de l'image par l'adulte haïtien, FE, Port-au-Prince, 1990
- 57-** Jean Casimir, Haïti et ses élites. L'interminable dialogue de sourds, Ed. de l'UEH, P-au-P, 2009
- 58-** Jean Edern Hallier, Fidel Castro. Conversation au clair de lune, Ed. Messidor, Paris, 1990
- 59-** Jean-François LENY, Matérialisme dialectique et Psychologie scientifique, Ed. le pavillon-Roger Maria, Paris, 1970
- 60-** Jean-Louis Bergeron et all., Les aspects humains de l'organisation, Ed. Gaëttan Morin, Québec, 1986
- 61-** Jean-Michel Lacroix, Histoire des Etats-Unis, P.U.F., Paris, 2006
- 62-** Jeanne Philippe, L'enfant haïtien dessinateur de ses problèmes, pages retrouvées, P-au-P, Haïti, 2007
- 63-** Jeanne Philippe, Classes sociales et maladies mentales en Haïti, Presses Nationales, Haïti, 1975
- 64-** Jean Piaget, Psychologie de l'intelligence, Armand Colin, Paris, 1998
- 65-** Jean Pierre Fragnière, Comment réussir un mémoire, Dunod, Paris, 2001
- 66-** Jean Rudel, Technique du dessin, PUF, Paris, 1979
- 67-** Jean Ziegler, La haine de l'occident, Albin Michel, Paris, 2010

- 68-** Josh Dewind & David Kinley, Aide à la migration. Impact de l'assistance internationale à Haïti , Ed. Cidihca, Montréal, 1988
- 69-** Kanizsa G., La grammaire du voir : essais sur la perception, Diderot éditeur, Paris, 1997
- 70-** Karen Sadlier, L'état de stress post-traumatique chez l'enfant, PUF, Paris, 2001
- 71-** Karl Marx, Economie et Philosophie, Tome II, Gallimard, Paris, 1972
- 72-** Karl Marx, Œuvres choisies, Editions du Progrès, Moscou, 1987
- 73-** Karl Marx, Philosophie, Gallimard, France, 1982
- 74-** Laënnec Hurbon, Comprendre HAÏTI, Ed. Karthala, Paris, 1987
- 75-** Lefèbvre Henri, Sociologie de Marx, PUF, 1966
- 76-** Lénine, L'impérialisme, stade suprême du capitalisme, Editions du progrès, Moscou, 1979
- 77-** Lévasseur R., De la sociabilité, spécificité et mutations, Ed. du Boréal, Montréal, 1990
- 78-** Lezine I., Propos sur le jeune enfant, Ed. Mame, 1974
- 79-** Louis Pinto, Pierre Bourdieu et la théorie du monde social, Albin Michel, 1998
- 80-** Marie Jessie Alexandre, Etude du développement visuo-moteur des enfants haïtiens de 6 à 7 ans de milieux défavorisés, FASCH, P-au-P, 1983
- 81-** Marta Harnecker, Les concepts élémentaires du matérialisme historique, contradictions Bruxelles, 1974
- 82-** Maurice Reuchlin, Les Méthodes en psychologie, que sais-je, PUF, 2004

- 83-** Meyer P., L'enfant et la raison d'Etat, Seuil, Paris, 1977
- 84-** Michael Hesselberg, Etudiants du secteur social. Psychologie de l'enfant et de l'adolescent, Tournai, Belgique, 2001
- 85-** Michel Acacia, Historicité et structuration sociale en Haïti, Imprimeur II, P-au-P, 2006
- 86-** Michel Hector, Crise et mouvements populaires en Haïti, 2<sup>e</sup> édition Presses nationales, Haïti, 2006
- 87-** Michèle Robert et al., Fondements et étapes de la Recherche scientifique en psychologie, Edisem, Québec, 1988
- 88-** Mildred Aristide, L'enfant en domesticité en Haïti : Produit d'un fossé historique, Henri Deschamps, Port-au-Prince, Haïti, 2003
- 89-** Mikhaïl Bakhtine, Le marxisme et la philosophie du langage, Ed. de minuit, Paris, 1977
- 90-** Mozziconacci P., L'hygiène alimentaire de l'enfant, Ed. Le François, 1969
- 91-** Nobert Sillamy, Dictionnaire de la psychologie, Librairie Larousse, Paris, 1965
- 92-** Norah A. Jean-François, Législation haïtienne en vigueur sur les mineurs, Imprimeur II, P-au-P, Haïti, 2010
- 93-** Oscar Gina, Etude sur la domesticité juvénile en Haïti, FASCH, P-au-P, 2001
- 94-** Paolo Freire, Pédagogie des opprimés, la découverte et syros, Paris, 2001
- 95-** Papaioannou kostas, Marx et les marxistes, Flammarion, 1972
- 96-** Paul Cesari, Psychologie de l'enfant, P.U.F., 1960

- 97-** Piaget J. & Inhelder B., La psychologie de l'enfant, PUF, Paris, 1966
- 98-** Pierre Bourdieu, Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques, Fayard, 1982
- 99-** Pierre Bourdieu, La misère du monde, Seuil, 1993
- 100-** Pierre Bourdieu, La reproduction, Ed. de minuit, 1970
- 101-** Pierre Bourdieu, Le sens pratique, Ed. de Minuit, 1980
- 102-** Pierre Bourdieu, Raisons pratiques, Le seuil, 1994
- 103-** Pierre Bréchon, Les grands courants de la sociologie, Presses universitaires de Grenoble, 2000
- 104-** Pierre Després & Jean-Luc Guilbert, L'être humain, conceptions et débats, Ed. CEC inc., Québec, 1997
- 105-** Pierre Fougeyrollas, Sciences sociales et Marxisme, Editions l'harmattan, Paris, 1990
- 106-** Pierre Marie Mika, Influence de la perception des enfants du placement en orphelinat sur leur équilibre psychoaffectif, FE, P-au-P, 2002
- 107-** Raymond Boudon & Philippe Bernard, Dictionnaire de la sociologie, Larousse, Paris, 2005
- 108-** Richard Cloutier & André Renaud, Psychologie de l'enfant, Editeur Gaëttan Morin, Québec, 1990
- 109-** Russ Jacqueline, Les Méthodes en philosophie, Amand Colin, Paris, 1992
- 110-** Sève Lucien, Une introduction à la philosophie marxiste, Ed. sociales, 1980

**111-** Sigmund Freud, Ma vie et la psychanalyse, Ed. Gallimard, France, 1971

**112-** Spencer A. Rathus, Psychologie générale, Ed. Etudes vivantes, Montréal, 1985

**113-** Spencer A. Rathus, Initiation à la psychologie, Ed. Ltée, Québec, 2005

**114-** Tap P. & Zazzo R., Masculin et féminin chez l'enfant, Edisem, Québec, 1990

**115-** Toussaint Hérold, Psychanalyse sociale, Religion et Politique. Lire Erich Fromm en Haïti, Imprimerie H. Deschamps, Port-au-Prince, 2003

**116-** Wolf Guilhène, Etude expérimentale sur la perception visuelle d'enfants haïtiens de 6 à 7 ans, FE, Port-au-Prince, 1979

## ANNEXE I

### GRILLE D'OBSERVATION

#### **I- PROFIL DES SUJETS**

- a) âge
- b) sexe
- c) niveau d'étude
- d) aspects physiques

#### **II- MAISON**

- a) conditions de logement
- b) types de travail domestique
- c) nombre d'heures de travail
- d) conditions de nourriture

#### **III- ACTIVITES LUDIQUES**

- a) milieu récréatif
- b) types de jeu
- c) nombre d'heures de convivialité

#### **IV- STRATEGIES DE SURVIE**

- a) mode de gestion de la faim et de la soif
- b) attitudes par rapport aux autres besoins réels de survie
- c) types de comportements à l'égard des autres

## ANNEXE II

### GRILLE D'ENTRETIEN POUR LES ENFANTS EN SERVICE

Remarque : Les questions ont été traduites en créole haitien et l'entretien a été mené dans cette langue première des enfants.

1- Comment tu t'appelles ?

2- T'es né où ? Quel âge as-tu ?

3- Quel est le nom de votre mère ? votre père ?

4- Où sont-ils nés ?

5- Sont-ils encore vivants ? Ils ont quelles professions ?

6- Combien d'enfants ont-ils ?

7- Où sont ces enfants ? Qu'est-ce qu'ils deviennent ?

8- Peux-tu nous parler de la situation économique de ta famille naturelle ?

9- Qu'est-ce qui t'a amené à P-au-P ? En quelle année ?

10- Depuis quand tu es placé en domesticité ici ?

11- Combien de fois par jour manges-tu ?

12- Combien de fois par jour tu te baignes ?

13- T'as assez d'habits neufs ?

- 14- Tu dors où ? quand ? comment ?
- 15- T'as assez de temps pour jouer ? où joues-tu ?
- 16- Quelles sont tes activités de loisirs ?
- 17- Quel est ton niveau d'étude ? Tu vas toujours à l'école ?
- 18- Tu sais lire assez bien ? compter ? écrire ?
- 19- Tu te sens en bonne santé ? Tu n'as jamais été malade ?
- 20- Tu vas toujours à l'hôpital quand tu es malade ?
- 21- Quel type de travail domestique fais-tu ? Pendant combien d'heures par jour travailles-tu ?
- 22- Quelle est la plus grosse difficulté à laquelle tu fais face ?
- 23- Quelle stratégie emploies-tu en vue de résoudre tes problèmes ?
- 24- T'as l'habitude de mendier dans les rues ?
- 25- Tu ne souhaites pas retourner vivre avec tes parents naturels ?
- 26- T'as déjà un amant ?
- 27- T'as déjà eu des rapports sexuels ? Tu utilises des préservatifs ?
- 28- T'es déjà victime des agressions sexuelles ou de viol ?
- 29- Depuis quand tu reçois une visite de tes parents ?
- 30- T'as un groupe d'amis ?

- 31- Quel type de rapports as-tu avec les autres enfants de la maison de placement ou de la zone ?
- 32- Font-ils parfois des plaisanteries désobligeantes à ton égard ?
- 33- Te souviens-tu au moins d'une lutte physique que t'as engagée avec l'un d'eux ?
- 34- Quel type de rapports as-tu avec la maison de placement ?
- 35- Comment es-tu traité par les adultes de la maison de placement ? Ils te battent souvent ?
- 36- Eprouves-tu un sentiment de fierté par rapport aux traitements subis ?
- 37- Qu'est-ce que tu penses que les autres pensent de toi ?
- 38- Comment te sens-tu quand on te traite de restavèk ? de Ti bòn ?
- 39- Il t'arrive parfois de pleurer tout seul ?
- 40- Qu'est-ce que tu aimes et détestes en toi ?
- 41- Tu n'as jamais eu l'idée de te suicider ?
- 42- Tu n'as jamais eu un sentiment de peur ? T'as peur de quoi ?
- 43- Quelle est la signification que tu donnes à la maison de placement ?
- 44- Quel sentiment que tu éprouves ? C'est douloureux de vivre dans une maison de placement ?
- 45- Quel est ton rêve le plus précieux ?
- 46- Tu souhaiterais avoir un enfant vivant dans ces mêmes conditions ?
- 47- Combien d'enfants désires-tu avoir ? Où voudrais-tu vivre ?

48- Voudrais-tu me parler beaucoup plus de toi ? me raconter une histoire de ta vie qui t'as marqué ?

## **ANNEXE III**

### **GRILLE D'ENTRETIEN POUR LES SPECIALISTES**

#### **I- QUID DE L'ENFANT EN DOMESTICITE**

- a) l'enfant en domesticité, c'est qui ?
- b) les conditions de vie de cette catégorie d'enfants

#### **II- RACINES DU PHENOMENE DE LA DOMESTICITE**

- a) l'historicité du phénomène de la domesticité des enfants
- b) l'émergence du phénomène

#### **III- EXPLORATION DES SOLUTIONS**

- e) les possibilités de dépassement
- f) les mesures à prendre à court, moyen et long termes

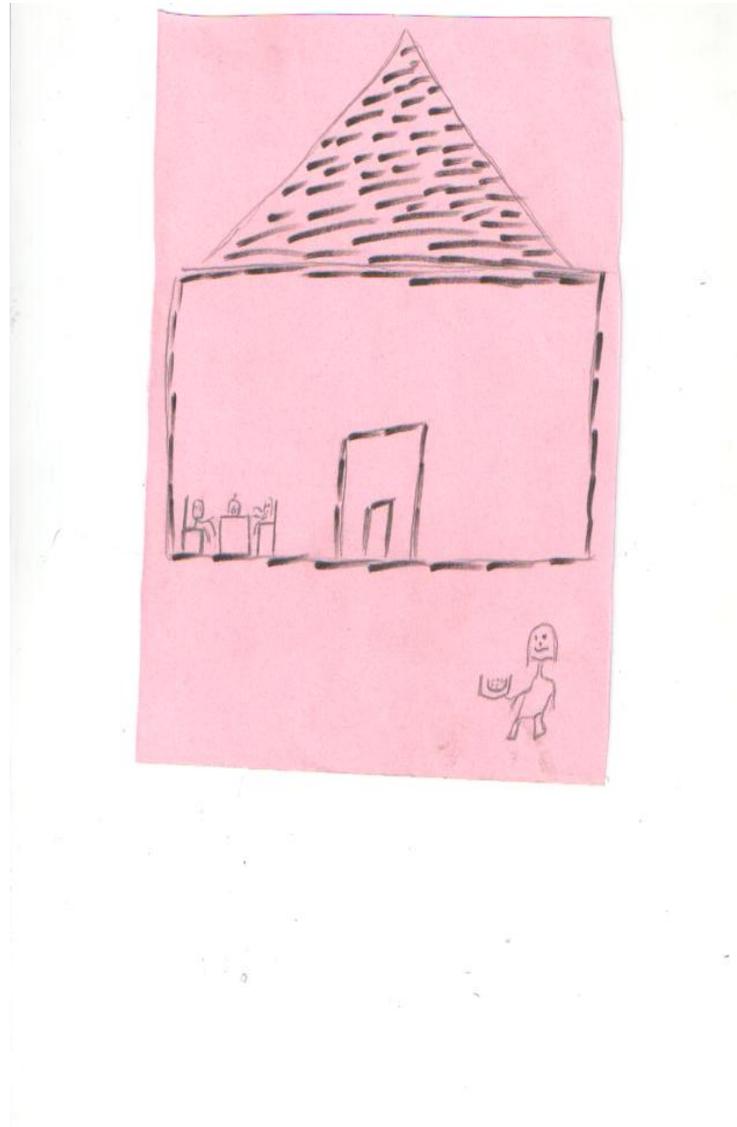
ANNEXE IV

DESSINS

EXEMPLE D'UN DESSIN LIBRE D'UN ENFANT EN DOMESTICITE



EXEMPLE D'UN DESSIN À THEME D'UN ENFANT EN DOMESTICITE



**EXEMPLE D'UN DESSIN SANS COULEUR D'UN ENFANT EN DOMESTICITE**



---

**EXEMPLE D'UN DESSIN LIBRE D'UN ENFANT NON DOMESTIQUE**



EXEMPLE D'UN DESSIN A THEME D'UN ENFANT NON DOMESTIQUE

